

Le mensuel du Crij

TOPO

n°189 janvier 2009

L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional

Entre l'école et la maison l'éducation populaire pour tous



Photo Yves Petit dessin Christian Maucler

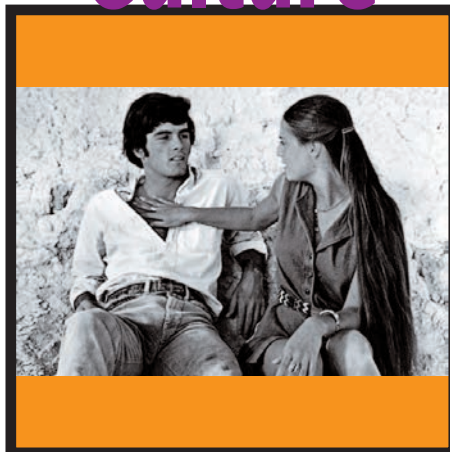
Région



Politique jeunesse



Culture



Cycle road movie
à Besançon

Métier



Outilleur

www.jeunes-fc.com

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

ToPo est diffusé à 160 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.

Offres de jobs dans le réseau information jeunesse

Besoin d'une baby-sitter ? D'une personne pour faire du ménage ou du repassage, pour aider les enfants à faire leurs devoirs ? Vous êtes jeunes et vous cherchez un job dans l'animation, l'industrie, le commerce ? Vous avez du temps disponible et souhaitez gagner un peu d'argent en donnant des cours particuliers, en faisant de l'accompagnement en promenade ou de l'aide aux courses, aux repas ? Le réseau information jeunesse

recueille et diffuse de nombreuses offres et demandes dans ces domaines et dans tous ceux où les jeunes peuvent trouver des jobs. Le service est gratuit, que ce soit pour ceux qui proposent ce genre de travaux ou pour les jeunes qui cherchent. Le but est de susciter la rencontre de l'offre et de la demande. Les annonces sont diffusées dans les locaux du Crij (27 rue de la République à Besançon 03 81 21 16 04), d'Info jeunesse Jura (17 place Perraud à Lons 03 84 87 02 55), du Cij de Vesoul

(38 rue Paul Morel, 03 84 97 00 90), de Belfort information jeunesse (3 rue Jules Vallès, 03 84 90 11 11) et du Bij de Montbéliard (2 avenue des Alliés, 03 81 99 24 15). La totalité des offres est également accessible gratuitement sur le site www.jeunes-fc.com. Il est possible de proposer vos annonces d'offres et de demandes en contactant directement ces organismes ou en les saisissant sur www.jeunes-fc.com. Infos complémentaires, 03 81 21 16 04

Jobs? annonces OFFRES & DEMANDES gratuites
Animation Restauration Commerce Industrie
www.jeunes-fc.com

Un Pij s'installe à Chaussin



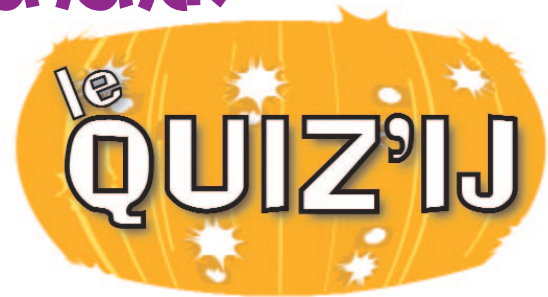
Photo Yves Petit

Sylvie Garlet (à g.) et Cindy de Randure assurent le fonctionnement du Pij et du pôle de services soutenu par la communauté de communes de la plaine jurassienne.

Un nouveau Point information jeunesse a ouvert à Chaussin en septembre dernier. Intégrant le pôle d'accueil de la plaine jurassienne, il contribue à répondre à la volonté de "dynamiser ce territoire de la plaine jurassienne" explique Cindy de Randure, coordinatrice territoriale responsable du lieu. La présence du Pij permet de donner aux jeunes un service de proximité juste à côté du collège et de répondre à leurs questions sur leur vie quotidienne : santé, formation, travail, recherche de logement ou d'apprentissage... Il délivre également la carte Avantages jeunes. Ce Pij complète ainsi l'offre de services du pôle, qui va de l'accompagnement individuel pour certaines démarches (rédaction d'une lettre de motivation, demande d'APL) à des ateliers col-

lectifs autour de l'écologie, la cuisine, la musique, le jonglage ou même l'échange réciproque de savoirs. Les ateliers musique et jonglage ont d'ailleurs été lancés par des jeunes aidés par le programme Envie d'agir de Jeunesse et Sports. Les 2^e et 4^e mercredis après-midi de chaque mois, un psychologue de Passerelle 39 assure une permanence d'accueil et écoute aux jeunes et familles. Trois ordinateurs permettent au public d'accéder sur Internet et le centre organise des ateliers informatiques régulièrement. Tous ces services sont gratuits.
Horaires : du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (sauf jeudis après-midi). Prochaines ateliers informatiques : blogs (25 février), livre en fête (25 mars), web 2.0 (30 avril). A 14 h, sur inscription (24 places). Contact : 03 84 81 83 11 et coordination.plaine@agate-paysage.org

DES VOYAGES EN EUROPE À GAGNER



Le réseau information jeunesse de Franche-Comté fait gagner 4 week-ends pour une personne (à Rome, Venise, Prague et Barcelone), 3 week-ends pour deux (à Venise, Prague et Barcelone), des bons d'achat de 6 euros en librairie et des places de cinéma. Pour cela, il suffit de répondre au quiz'IJ

sur le réseau Information jeunesse, disponible en ligne sur www.avantagesjeunes.com ou en formulaire papier auprès des points du réseau information jeunesse de Franche-Comté. Le jeu est ouvert jusqu'au 28 janvier à tous les jeunes francs-comtois de moins de 26 ans (jusqu'à 30 ans pour les étudiants).

JEU CONCOURS

Ce mois-ci gagnez 3 places de ciné à Besançon en trouvant 3 titres de chansons en français cachées dans ce numéro de ToPo.

Jeu valable jusqu'au 14 janvier, dans la limite des places disponibles.

Répondez :

- ▶ en renvoyant ou déposant ce bon à : Crij - Concours ToPo - 27 rue de la République - 25000 Besançon
- ▶ par courriel concourstopo@gmail.com (sans oublier de préciser votre adresse postale)
- ▶ sur le site www.jeunes-fc.com

Nom :

Prénom :

Adresse :

Titre de la chanson et numéro de page :

1)

2)

3)

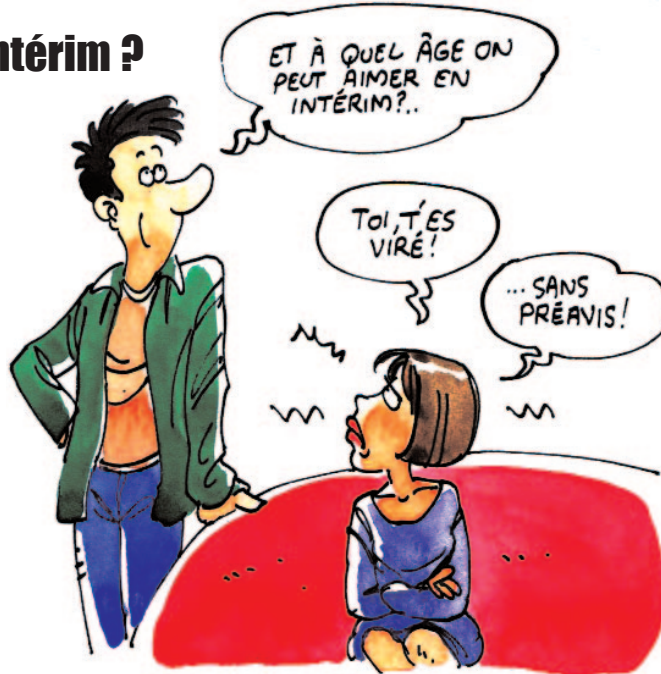
Zapping

page 04 page 05

A partir de quel âge peut-on travailler en intérim ?

Il n'y a pas de loi spécifique au travail en intérim. On peut donc s'inscrire dans une agence d'intérim à partir du moment où l'on a l'âge de travailler, c'est-à-dire 16 ans. Dans la réalité, il est cependant rare qu'une agence d'intérim accepte les jeunes de moins de 18 ans. Pour mémoire, il faut rappeler qu'en France, on est autorisé à travailler à partir de 16 ans lorsqu'on a terminé sa scolarité obligatoire. Avant cet âge, le travail est possible dans les cas suivants :

vaux occasionnels ou de courte durée.
> dès l'âge de 15 ans, comme apprenti, si l'on sort d'une classe de 3^e.
> dans une entreprise de spectacles, cinéma, télévision, enregistrements sonores, radio ou mannequins, après autorisation du préfet.
> dès 14 ans durant les vacances scolaires pour des travaux adaptés (il ne doit s'agir ni de travail à la chaîne, ni de travaux pénibles). Dans ce cas, l'inspection du travail doit donner son autorisation. La demande d'autorisation doit être envoyée au moins 15 jours avant l'embauche.



Je suis lycéen et j'ai besoin d'un ordinateur portable. Etant donné que je n'ai pas de moyens très élevés, je souhaite savoir si une aide financière pour l'achat de matériel utile aux études existe.



Le ministère de l'Éducation nationale, les universités et des partenaires privés se sont regroupés pour proposer des offres spéciales étudiants ainsi que des possibilités de prêt à taux réduit qui permettent de se procurer un ordinateur portable moyennant un remboursement de 1 à 2 euros par jour. Mais ces offres, disponibles auprès de 6 banques, s'adressent uniquement aux étudiants. Il faut donc attendre d'être inscrit dans un établissement d'enseignement supérieur pour les solliciter. Renseignements complémentaires : <http://www.delega->

[tation.internet.gouv.fr](http://www.delegation.internet.gouv.fr)

Des aides, toujours pour étudiants, peuvent également être sollicitées auprès du service social du Crous (ce sont des aides exceptionnelles attribuées en cas de difficultés financières). Le Conseil général de Haute-Saône propose, sur critères de ressources, des bourses pour les étudiants dont les familles sont domiciliées dans ce département (<http://www.cg70.fr>). De même le Conseil général du Territoire de Belfort dispose d'un fonds d'aide aux étudiants, instruit en partenariat avec le Crous.

Réseau Information jeunesse de Franche-Comté



Des week-ends en Europe

La carte Avantages jeunes organise cette année 4 week-ends dans des villes prestigieuses d'Europe : à **Barcelone** (7 et 8 mars), **Prague** (28 et 29 mars), **Venise** (18 et 19 avril) et **Rome** (25, 26 et 27 avril). Les départs ayant lieu le vendredi soir et les retours le lundi matin, les participants disposent de deux journées dans ces villes (3 jours pour Rome). Chaque voyage se déroule en autocar Grand Tourisme tandis que l'hébergement est assuré en hôtel 3 étoiles. Les prix varient en fonction de la destination : 160 euros pour Barcelone, 135 pour Prague, 147 pour Venise et 280 pour Rome, ce qui comprend l'aller-retour, les nuits en hôtel, le petit déjeuner et l'assurance assistance rapatriement. Ces séjours sont ouverts aux accompagnateurs n'ayant pas la carte Avantages jeunes à un tarif majoré de 30 euros.

Pour participer, il faut s'inscrire dans le réseau information jeunesse ou auprès d'Arbois Tourisme (03 84 66 09 35) à partir du 15 janvier en se munissant de sa carte Avantages jeunes et d'un papier d'identité. Les mineurs doivent s'adresser uniquement à Arbois Tourisme. Le dossier d'inscription est téléchargeable sur www.avantagesjeunes.com
Infos complémentaires, 03 81 21 16 10

INFORMATION JEUNESSE



COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

Crij, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03.81.21.16.16

Cij, Info jeunesse Jura, 17 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier, 03.84.87.02.55

Cij, Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul, 03.84.97.00.90

Bij, Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort, 03.84.90.11.11

Bij, Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03.81.99.24.15



Le chiffre du mois

70 millions

Les jeunes ne lisent plus, entend-on dire, mais curieusement Harry Potter était de très loin en tête des ventes de livres l'an dernier. "Eragon" s'est vendu à 500 000 exemplaires et "le Monde de Narnia" à 300 000. Plus récemment, le quatrième tome de la saga "Fascination" est parti à 23000 exemplaires en 3 jours... Les jeunes ne lisent plus mais curieusement, le secteur jeunesse représente 16 % des livres vendus l'an dernier (70 millions de volumes). En y ajoutant les livres scolaires (obligatoires, certes), la BD et le manga, ce taux atteint 33 %. Ces genres ne leur sont pas réservés mais les secteurs romans, dictionnaires ou loisirs ne sont pas non plus réservés aux adultes. Les jeunes ne lisent plus mais l'offre de "littérature jeunesse" est en progression ces dernières années : on peut se demander ce qui pousse les éditeurs à sortir plus de 8000 nouveautés par an en direction d'une cible qui ne lirait pas. En réalité, les quelques études disponibles montrent une baisse de la lecture en fonction de l'âge. Elle est observée à partir de 12 ans chez les garçons et un peu plus tard chez les filles. L'an dernier, le Centre national du livre a mené une enquête sur la lecture et les loisirs des collégiens et lycéens. Il s'avère que 77 % d'entre eux ont lu au moins un livre (en dehors de ceux recommandés par le professeur) dans les 3 derniers mois. Et près d'un quart d'entre eux en ont lu 3 ou 4.

D'après l'Insee, en 2004, 30 % des 15-24 ans n'avaient pas lu de livre dans l'année. Mais ce taux atteint 37 % chez les 25-39, 40 % chez les 40-59 ans et 46 % chez les plus de 60 ans. D'un autre côté 33 % des 15-24 ans déclarent lire au moins un livre par mois. C'est au-dessus des autres tranches d'âge (respectivement 27, 29 et 25 %). Bref, les jeunes ne lisent plus mais ce sont encore eux qui lisent le plus.

Je souhaiterais savoir quel organisme propose une formation d'assistante juridique ?

Si vous souhaitez devenir secrétaire juridique (secrétaire d'un avocat...), la formation correspondante est le DUT Carrières juridiques qui se prépare à Laon (02), Narbonne (11), Grenoble (38), Roubaix (59), Colmar (68), Lyon (69), Rouen (76), Villetaneuse (93), le Deust assistant juridique

à Valenciennes (59) ou la licence professionnelle d'assistant juridique à Montpellier (34) et Clermont-Ferrand (63). Vous trouverez les adresses sur le site www.onisep.fr Pour être assistante de justice (assistant d'un juge), il faut avoir un diplôme de niveau bac + 4 en droit.



EN SOMME, C'EST UNE DÉMARCHE ALTERNATIVE...



Les études en alternance sont-elles encore possible après 25 ans ?

Après 25 ans, les études en alternance sont possible pour les demandeurs d'emploi dans le cadre du contrat de professionnalisation. Son objectif est de leur permettre d'acquérir une qualification professionnelle et de favoriser l'insertion ou la réinsertion professionnelle. Les bénéficiaires âgés de 26 ans et plus perçoivent une rémunération qui ne peut être ni inférieure au SMIC

ni à 85 % du salaire minimum conventionnel. Ce contrat ouvre droit pour l'employeur, pour certaines embauches et dans certaines limites, à une exonération de cotisations patronales de sécurité sociale. Des aides incitatives à la reprise d'emploi dans le cadre d'un contrat de professionnalisation peuvent être versées par l'Assédic.

Pour plus d'informations : <http://www.travail-solidarite.gouv.fr>

Brèves

ETUDIER LA MEDECINE EN FRANCHE-COMTÉ

L'Université de Franche-Comté est très bien classée dans le palmarès des facultés de médecine françaises élaboré par la revue "L'Étudiant" en octobre 2008. La faculté de Besançon recueille la 3^e place sur 36 en ce qui concerne le taux de réussite au concours de fin de PCEM1 (premier cycle d'études médicales, première année), grâce au calme retrouvé dans

les amphithéâtres et à la lutte contre le bizutage qui, d'après la revue, ont permis aux étudiants de travailler dans la sérénité. Elle est 5^e sur 40 dans le classement du pourcentage d'élèves figurant parmi les 500 premiers à l'ENC (examen national classant). Cet examen permet aux étudiants de sixième année les mieux classés de choisir leurs spécialités, notamment les plus convoitées comme dermatologie ou chirurgien. L'enquête remarque également que la faculté a vu ses effectifs s'accroître ces dernières années avec l'augmentation du "numerus clausus" et qu'elle a su gérer les difficultés liées au transfert entre les deux sites universitaires de Saint-Jacques

et des Hauts-de-Chantal.

CONCOURS POUR LES FEMMES DU BÂTIMENT

Coup d'envoi de la 3^e édition du concours "Conjuguez les métiers du bâtiment au féminin", organisé par la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB). Adressé aux élèves de 3^e ayant choisi l'option "découverte professionnelle" ou "séquence d'observation", le concours récompense les projets écrits (magazine, rapport, bande dessinée...) ou audiovisuels

des collégiens qui valorisent la place des femmes dans les métiers du bâtiment. Les candidatures se font par équipes - obligatoirement composées de garçons et de filles - qui ont jusqu'au 3 avril pour remettre leur projet à la Capeb de leur département. Pour l'équipe victorieuse, un week-end complet dans un village BTP Vacances géré par Pro BTP. Pour les médaillés d'argent et de bronze, une entrée gratuite dans un parc d'attraction et un baladeur MP3.

Infos à la Fédération du bâtiment Franche-Comté : 03 81 50 87 74.

Des outilleurs bien armés pour trouver du travail

Peu de jeunes se dirigent vers cette profession. Ceux qui le font sont jusqu'à présent accueillis à bras ouverts dans les entreprises.

“Pour être un bon outilleur, il faut être très polyvalent”. C'est la première phrase qui vient à l'esprit d'Aurélien Petit, en formation depuis 4 ans dans l'entreprise Jone-Orti, lorsqu'il s'agit de définir son métier. L'image de tâches répétitives qui colle aux professions de l'industrie est à oublier, particulièrement s'agissant du mécanicien outilleur. Ce dernier est un ouvrier très qualifié qui réalise à partir de plans et schémas les outils qui per-

mettront de fabriquer en série toute sorte de produits allant des bouteilles en plastique aux turbines de réacteur. Il travaille la matière, assemble les différents éléments constitutifs pour faire un moule et réalise les essais de fabrication. Chaque produit ayant ses caractéristiques, chaque outil réalisé de la sorte est donc unique. Et chaque machine (rectifieuses, machines à fil...) sur lesquelles il est amené à travailler est différente. De l'importance de cette réalisation en

amont découle une grande responsabilité puisque toute la chaîne de production dépend de l'outil de départ. Chez Jone-Orti, les principaux clients actuels sont Alstom et le secteur de l'énergie. Des moteurs de TGV ou des pièces pour éoliennes font partie des commandes du moment. Mais l'histoire de l'entreprise, créée en 1969 à Besançon, installée depuis 1976 à St-Vit, montre que la capacité d'adaptation au marché est nécessaire. “A un moment donné, nos clients venaient de l'automobile, à un autre de l'électronique pour téléphones portables, on louvoie en fonction de l'économie” situe Claude Liard, présent depuis 35 ans dans l'entreprise et actuellement chef d'atelier.

DES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

DES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

Jusqu'à présent, les élèves n'ont aucun mal à se placer. Parce qu'il y a des places et parce que les jeunes ne se bousculent pas pour entrer dans la profession. Pour

Claude Liard, le problème est “qu'il faut avoir envie de la mécanique. Or, elle est encore vue comme une voie à prendre en dernier recours, depuis trop longtemps dévalorisée, même à l'Education nationale. Le métier d'outilleur n'est pas monotone du tout. Il est de moins en moins manuel, même si les bases le demeurent. Et il demande de l'analyse, de la réflexion”.

Stéphanie Commot, en charge de la communication au CFA de l'industrie, confirme ce manque d'attractivité. “Actuellement, nous avons 5 élèves en deuxième année de BTS et aucun en première. Les postulants sont les bienvenus. Les élèves formés trouvent du travail aisément. Au niveau BTS, les entreprises ne mettent même plus d'annonces car il n'y a pas de candidat. Elles viennent directement dans les établissements débaucher les jeunes”. Cette situation ainsi que l'évolution technique facilitent également l'accès des filles à une profession traditionnellement masculine. Même si elles ne sont encore que 5 % dans les métiers qualifiés de l'industrie. “Certaines entreprises cherchent expressément des filles car elles se sont aperçu qu'elles ont les qualités pour ce métier, qu'elles sont sérieuses et appliquées”.

Autre atout, cette polyvalence signifie aussi de réelles perspectives d'évolution. L'outilleur développe de nombreuses compétences, aborde de multiples aspects de la mécanique et avec l'expérience, il devient souvent apte à l'encadrement.

S.P.

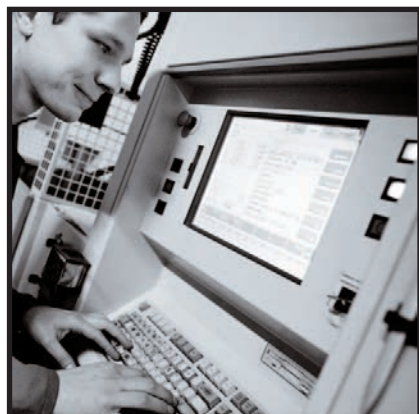
SI J'AVAIS UN MARTEAU...



Photos Yves Petit



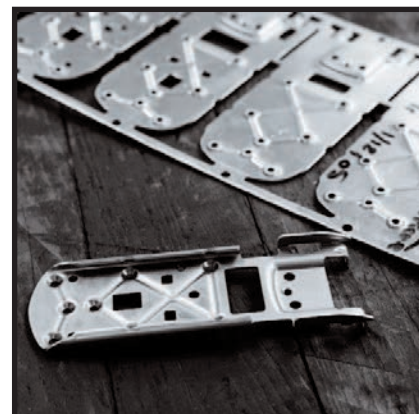
Chaque machine est différente.



Les nouvelles technologies ont fait évoluer le métier.



La commande du bras mécanique.



Etriers pour skis fabriqués à l'aide d'outils conçus chez Jone-Orti.

Parcours

“L'apprentissage confronte à la réalité”

“**“** Quand j'étais en 3^e, je cherchais des métiers à débouchés. Par bouche à oreille, par mes parents ou sur des salons comme Micronora, j'ai été informé que la mécanique représentait une branche intéressante”. Pas du tout orienté par défaut mais par choix, Aurélien Petit est à 21 ans en 2^e année de BTS technicien outilleur. Ce jeune homme originaire de St-Vit poursuit sa formation en alternance entre le CFAI de Besançon et l'entreprise Jone-Orti, qu'il a intégrée il y a 4 ans. Auparavant, il a suivi tout le cursus de l'apprentissage : BEP métiers de la production mécanique au lycée professionnel Jacques Duhamel à Dole, bac pro au LP Montjoux à Besançon et BTS donc. “*Contrairement à ce que l'on peut croire, le métier d'outilleur est polyvalent, on ne reste pas à un poste de travail toute la journée. Au préalable, il faut des bases en mécanique générale (tournage, fraisage), des notions en commande numérique, avant d'aborder le métier lui-même qui demande de la réflexion et de la précision*”. Aurélien pense travailler après le BTS, sans trop de soucis par rapport aux possibilités. Mais il garde aussi dans un coin de la tête l'éventualité de poursuivre en licence pro. “*L'apprentissage est vraiment une voie intéressante : on est dans le milieu professionnel, on est confronté à la réalité de l'entreprise, aux contraintes de délais, on prend conscience des coûts, de la valeur des choses, des responsabilités, car la qualité d'une pièce, d'un outil a des conséquences sur la suite et sur les produits fabriqués avec. Ce sont des aspects que l'on ne perçoit pas forcément si l'on n'est pas en formation en alternance*”.



Aurélien Petit et Claude Liard, son tuteur. “Il faut une dizaine d'années d'expérience pour être un outilleur autonome”.



Avec le numérique et la concurrence accrue, les exigences de qualité sont renforcées, les délais de conception de plus en plus courts et le niveau de qualification recherché s'élève.



Pour mettre au point un outil, l'outilleur assemble matrices et poinçons



Le professionnel travaille à partir de schémas et de plans. Maîtrise de la géométrie nécessaire.



Fabrication d'un outil pour moteur de TGV. De l'outil-modèle dépend la qualité des produits finaux.

Les formations en Franche-Comté

Le bac pro technicien outilleur se prépare :
 - Au CFAI sud Franche-Comté, 8 avenue des Montboucons, 25000 Besançon (03 81 41 39 83)
 - Au CFAI nord Franche-Comté, rue du Mont, 25400 Exincourt (03 81 32 67 32) et 1 avenue Foch, 90000 Belfort (03 84 36 71 13)
 - Au LP Montjoux, 25 avenue du Cdt Marceau, 25000 Besançon (03 81 48 24 24)
 - Au LP Pré Saint-Sauveur, cité scolaire, 39200 St-Claude (03 84 45 33 03)

Le bac techno STI spécialité génie mécanique option productive mécanique se prépare aux lycées Jules Haag, 1 rue Labbé, 25000 Besançon (03 81 81 01 45), Victor Hugo, 1 rue Rembrandt, 25000

Besançon (03 81 41 98 88), St-Paul, 8 bd Diderot, 25000 Besançon (03 81 47 29 29), Viette, 1 rue Donzelot, 25200 Montbéliard (03 81 99 84 84), Paul-Emile Victor, 625 rue de Gottmadingen, 39300 Champagnole (03 84 53 10 00), Jacques Duhamel, rue Thouverey, 39107 Dole (03 84 79 78 00), Pré St-Sauveur à St-Claude, Belin, 18 rue Edouard Belin, 70000 Vesoul (03 84 75 53 23) et Raoul Follereau, 3 rue Marchal, 90000 Belfort (03 84 90 16 00).

Le BTS Etude et réalisation d'outillages se prépare :
 Au CFAI sud Franche-Comté au CFAI nord Franche-Comté et au lycée Pré Saint-Sauveur à St-Claude

Les salaires

L'échelle des salaires des outilleurs est très vaste car elle dépend de la taille de l'entreprise, de l'ancienneté, des responsabilités, des primes éventuelles liées au travail de nuit ou de jours fériés... Un débutant commence en général au minimum à 1200 euros nets par mois. Ensuite, certains peuvent atteindre 3 à 3500 euros nets.

Caractéristiques

- bonne représentation spatiale, géométrie
- travail en équipe
- aptitude manuelle
- précision, calme, goût du travail propre
- contraintes de coût, de délais

A noter : Un forum des métiers est organisé par l'UIMM et le CFAI le 13 février au CFAI de Besançon. 10 établissements publics et privés du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône, l'IUT et l'Afpi présenteront les métiers de l'industrie par filière.
 Horaires : 9 h – 16 h 30 pour les groupes, 16 h 30 – 21 h pour les individuels et familles.
 Les journées portes ouvertes du CFAI sont prévues le 13 mars à Dole-Gevingey et le 14 mars à Besançon.

"Dog sitting", la garde des animaux domestiques

Un service pas encore très développé en Franche-Comté, mais pas très connu non plus. Un site Internet fait le lien entre offreurs et demandeurs.

On apprécie beaucoup leur compagnie et leur festival de sauts et de coups de langues quand on rentre chez soi, mais à l'heure de préparer nos vacances et escapades, ils exigent autant d'organisation que des enfants. L'association Dog sitting (www.dogsitting.fr) est née pour aider ceux qui n'ont personne à qui laisser leurs animaux pendant leur absence - soit une partie de la journée, soit quelques jours - et ceux qui veulent tirer profit de leur passion pour les animaux. Bien que "dogsitting" signifie "garde de chiens", le service concerne aussi les autres animaux domestiques (chats, oiseaux, rongeurs...). La fondatrice du site, Claire Franco, vivait avec deux chiens de grande taille et son activité professionnelle lui rendait la vie difficile car le temps lui manquait pour prendre soin d'eux. En pensant aux Etats-Unis, où des professionnels de la garde d'animaux existent depuis des années, Claire Franco a adapté l'idée : dans le cadre de Dog sitting, aucun professionnel n'intervient. Les

particuliers ne se limitent pas à faire des promenades, mais prennent l'animal complètement en charge pendant l'absence de leur maître. Ils les nourrissent, les cajolent, jouent avec eux... ils agissent de la même façon qu'avec leur propre animal.

L'objectif du site est d'organiser des services mettant en relation les particuliers qui cherchent à garder ou faire garder des ani-

maux. La priorité est donnée à l'échange de service, mais lorsque cela ne peut pas être mis en place (par exemple si les animaux ne peuvent pas cohabiter), les utilisateurs peuvent discuter d'un montant de dédommagement pour cette garde. D'après un utilisateur habitant en Haute-Saône, il est préférable de fixer un tarif, même s'il est bas : "Pour l'avoir pra-

tiqué de façon gratuite, en proposant aux maîtres de donner ce qu'ils veulent, j'ai pu constater que certains étaient plutôt gênés". Est-ce qu'on peut gagner beaucoup d'argent grâce à cette activité ? "Mes tarifs sont largement moindres que les pensions. Je demande 5 euros par jour et je pense être dans le cas de beaucoup de "dogsitters" faisant ça plutôt par passion cynophile". Pour s'inscrire sur le site, le visiteur choisit entre trois types de missions : devenir famille d'accueil et recevoir l'animal chez lui, se rendre au domicile du propriétaire de l'animal ou rendre des visites ponctuelles à l'animal pour le nourrir, le promener... Dans tous les cas, l'association donne quelques conseils basiques : rencontrer l'animal et ses maîtres avant la garde, signer un protocole d'accord (disponible sur le site moyennant 1,68 euros) et suivre la fourchette de dédommagements proposée, même si l'association ne bénéficie d'aucune commission dans la transaction.



Júlia Bestard

Le Conseil général du Doubs aide les sportifs

Amateurs et sportifs de haut niveau peuvent être soutenus par le Département.

A l'égard de la pratique sportive amateur, le Conseil général a mis en place "Doubs pass-sports", une aide accordée aux collégiens percevant l'allocation de rentrée scolaire et inscrits dans un club. Cette année, l'aide s'adresse aux enfants nés entre le 1^{er} janvier 1993 et le 31 décembre 1997, avec date limite de retour des dossiers au service jeunesse et sports fixée au 30 avril 2009. Le montant accordé est de 25 euros ou 50 euros selon que la cotisation soit inférieure ou supérieure à 70 euros. L'an dernier, le Conseil général a aidé 3603 collégiens pour un coût de 141 170 euros. Le Département du Doubs octroie également des bourses de scolarité pour aider les sportifs à concilier une pratique de haut niveau et la poursuite d'études. Ces bourses sont destinées aux sportifs inscrits sur les listes ministérielles "haut niveau" et "espoirs et partenaires d'entraînement" qui justifient de frais de scolarité supplémentaires dus à leur pratique sportive. L'appui du Conseil

général représente 20 % des frais (déplacements, pension ou logement), avec un plafonnement à 770 euros. 76 jeunes ont bénéficié de bourses l'an dernier, pour un montant de 40 200 euros. Troisième initiative du Département, l'attribution de primes aux résultats nationaux ou internationaux. Les montants s'échelonnent à 390 euros (pour des résultats nationaux et internationaux par équipe), 770 euros (inscription sur la liste ministérielle "haut niveau" en catégorie élite ; titre de champion de France en senior, espoir, junior ou cadet ; 3^e place en championnat du Monde ou d'Europe en senior, junior et cadet), 1200 euros (2^e place en championnat du Monde ou d'Europe en senior, junior et cadet) et 1600 euros (titre de champion du Monde ou d'Europe en senior, junior et cadet). En 2008, 108 primes ont été accordées pour un montant de 61 600 euros.

Renseignements, Conseil général du Doubs, 03 81 25 81 25, www.doubs.fr

Brèves

ANNE FRANK ET LES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

La Ligue de l'enseignement du Doubs propose un parcours civique autour de la figure d'Anne Frank, la petite fille juive dont le journal est devenu l'un des symboles de la Shoah et de la résistance au nazisme. L'IUFM Fort Griffon de Besançon accueille du 12 janvier au 22 février l'exposition "Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui". Conçue en 1999 par la Maison d'Anne Frank d'Amsterdam, cette exposition est divisée en cinq périodes : la vie d'Anne jusqu'à la montée au pouvoir du parti nazi, la fuite de sa famille aux Pays-Bas, l'entrée dans la clandestinité, l'écriture du journal jusqu'à sa déportation et la libération de l'Europe et les génocides d'aujourd'hui. L'exposition pourra être visitée dans sa version mobile dans le Doubs du 2 mars au 18 avril, autour de la journée mondiale contre le racisme du 21 mars. Horaires pour les scolaires : lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 9 h 30 à 12 h et de

14 h à 17 h. Pour le public : toute la semaine de 13 h 30 à 18 h. Entrée gratuite.

CHANT

Le CAEM Planoise (Carrefour d'animation et d'expression musicales) organise un stage vocal destiné aux chanteurs débutants le 18 janvier de 14 h à 17 h. Il s'adresse aux personnes désireuses de découvrir et de travailler leur voix dans le but de chanter seul. Inscriptions avant le 15 janvier au 03.81.51.21.36. A Besançon également, l'organisme Violet production a mis en place des cours de chant, possibles du lundi au samedi de 13 h à 20 h. Infos au 06.35.52.43.60.

PIÈCES JAUNES

L'opération 2009 se déroulera du 7 janvier au 7 février. Pour rappel, cette opération de la Fondation hôpitaux de Paris-hôpitaux de France est destinée à financer des projets dans les services de pédiatrie, par l'intermédiaire de collectes de pièces jaunes. Au final il s'agit de rendre les visites ou séjours à l'hôpital plus agréables aux enfants (en France, un sur deux est hospitalisé au moins une fois avant l'âge de 15 ans).

DOUBS MAG'

La revue touristique semes-

truelle du Comité départemental du tourisme du Doubs est parue. Elle met l'accent sur les attraits du département en hiver : les sports, les visites, les séjours mais aussi la gastronomie. Gratuit sur demande au 03 81 21 29 99 ou www.doubs.travel

SALON DES ÉTUDES SUPÉRIEURES STUDYRAMA

Deux rendez-vous simultanés le 10 janvier, l'un à Dijon, l'autre à Strasbourg. Ces salons sont destinés aux lycéens et étudiants pour les aider à préparer leur avenir. Entrée gratuite sur invitation à demander sur www.studyrama.fr

COURS DE MUSIQUE

A Besançon, l'association Divertimento propose des cours individuels de saxophone (classique et jazz), de piano (classique et jazz), de violon et de guitare. Les cours s'adressent à tous, des enfants aux adultes et les inscriptions sont possibles toute l'année. Renseignements, Divertimento, 10 rue de l'Avenir, 03 81 47 61 78.

Des conseils pour soigner la planète et la poche

Eteindre les appareils plutôt que les laisser en veille, faire la lessive à basse température ou mettre un couvercle sur les casseroles pendant la cuisson. Des petites gestes pour un grand but : économiser les énergies pour aider la planète et baisser le montant de nos factures. Les Espaces info énergie vous aide à les connaître.

On peut avoir de nombreuses idées comme celles-là à l'Espace info énergie du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (Caue) du Doubs. Créé en 2002, il propose un service gratuit d'information sur l'habitat et l'énergie pour tous publics, particuliers et professionnels. La plupart de ceux qui s'y adressent sont des propriétaires de maisons individuelles dont la surface engendre une forte consommation énergétique. Mais, d'après Erik Dorge, du service d'information sur l'énergie, il y a aussi des demandes des jeunes. Sont-ils inquiets pour le futur de la planète ? "C'est rare, admet Erik Dorge. Cela arrive, mais le plus souvent ils appellent parce qu'ils ont une facture importante". Cependant, le service a remarqué que l'implication des jeunes augmente. "Pour une raison simple ; les gens qui ont 50-60 ans ne seront pas ici dans 40 ans et ne vont pas voir la fin du pétrole. Ceux qui vont vivre la crise énergétique sont plus préoccupés et plus ouverts aux solutions possibles". Pour ceux qui ne sont pas propriétaires, l'Espace info énergie délivre aussi des renseignements utiles.

Si l'on utilise les deux bacs pour la vaisselle à la main, au lieu de laisser le robinet ouvert, on peut économiser 80 litres d'eau ; il faut toujours débrancher les chargeurs, parce qu'ils consomment de l'énergie même s'ils ne sont pas reliés ;

1 degré de moins sur le thermostat du chauffage, c'est 7% de consommation en moins... Autres services de l'EIE : des visites gratuites des maisons écologiques de la région et un centre de documentation sur l'énergie et l'archi-

ture disponible pour tous.

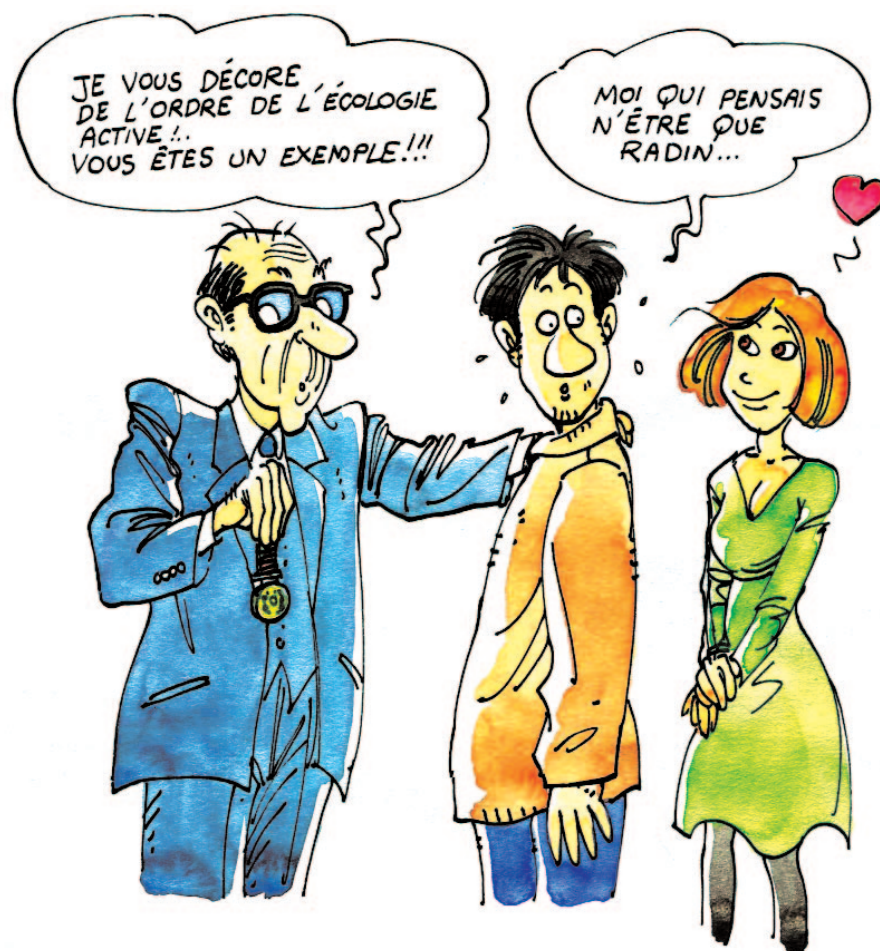
Les architectes-conseillers du Caue aident également ceux qui construisent une maison, ou la rénovent, pour définir le projet qui correspond le mieux à leurs désirs et mode de vie tout en surveillant les aspects

techniques et économiques. Ils mettent l'accent sur les trois paramètres les plus importants pour économiser l'énergie : l'isolation, le chauffage et la ventilation. Et, toujours en suivant l'idée que "commodité et économie sont souvent très liées", ils rappellent que lorsqu'on travaille sur les courants d'air, l'humidité, la température des murs et de l'air, on gagne aussi en confort.

Tout cela, bien sûr, a un prix (installer 20 m² de panneaux solaires coûte environ 18 000 euros), mais aussi des compensations. "Un investissement sur un petit bâtiment ne va pas être rentable maintenant, mais à long terme" rappelle Erik Dorge. En Franche-Comté, environ 500 personnes ont déjà un panneau photovoltaïque.

Júlia Bestard

Contacts : Espace Info Energie, 14 passage Charles de Bernard à Besançon (03 81 82 04 33, www.caue25.org)
Ajena, 28 boulevard Gambetta à Lons-le-Saunier (03 84 47 81 14)
Adera, le Moulin à Gourgeon (03 84 92 15 29)
Gaïa énergies 240 avenue Jean Jaurès à Belfort (03 84 21 10 69).



L'Université de Franche-Comté ouvre ses portes

Lycéens, étudiants, parents ou simples curieux sont attendus le 31 janvier à Besançon et le 7 février à Belfort, Montbéliard et Vesoul.

Idée de départ, permettre aux futurs étudiants de mieux connaître les formations et de découvrir la vie sur les campus et les services transversaux tels que celui de l'information et de l'insertion, le Crous, les associations culturelles et sportives, les bibliothèques... Mais ces journées portes ouvertes sont aussi l'occasion donnée à d'autres publics de s'informer sur l'université : les étudiants qui veulent affiner leur orientation, les parents mais aussi les personnes

désireuses de reprendre des études ou les salariés intéressés par la formation continue ou la validation des acquis de l'expérience. Un public large et une initiative utile puisque l'an dernier 7000 à 7500 visiteurs, dont la moitié de lycéens, se sont rendus sur les sites de Besançon, Belfort, Montbéliard et Vesoul. La possibilité de visiter les lieux et de rencontrer étudiants et enseignants des différentes disciplines, la présence d'enseignants-référents à la disposition des lycéens dans cha-

que UFR "pour les conseiller sur la licence la plus adaptée à leur projet personnel et professionnel" sont sans doute des initiatives qui expliquent le succès de l'opération. On sait que le passage aux études supérieures est souvent source d'inquiétude et d'inconnu. Ce n'est pas tout : l'université fait partie d'un environnement plus large où les étudiants ont à s'intégrer, souvent pour la première fois loin de leurs parents. Des infos pratiques leur seront délivrées : voici les transports publics, voici

la Ville, voici les services de la Région. Bref, de quoi baliser, en une journée, le futur d'une vie étudiante.

Programmes et infos sur www.univ-fcomte.fr

A noter :

- Les formations de Lons-le-Saunier sont présentées le 31 janvier à Besançon (il s'agit des licences professionnelles Gestion et traitement des déchets et Techniques de management et développement durable des organisations).

- Pour venir en train aux JPO, la Région et la SNCF proposent un tarif aller-retour unique de 4 euros depuis toutes les gares de la région.

- A Besançon, les lycéens ont accès gratuitement grâce au Pass'bus JPO aux lignes 7 et 8 du réseau Ginko qui permettent de se rendre sur tous les sites universitaires de la ville.

- A Belfort et Montbéliard, une navette de bus gratuite relie les sites universitaires des deux villes.

"Préparer l'avenir, c'est agir en faveur des jeunes francs-comtois"

Le Conseil régional renforce son budget en direction de la jeunesse et met en place de nouvelles actions pour contribuer à leur épanouissement.

Au moment de voter leur budget, toutes les collectivités sont confrontées à l'actualité de la crise. Effet papillon oblige, la Région n'y échappe pas. La priorité est logiquement au soutien de l'économie (ainsi qu'au volet énergétique et au TGV Rhin-Rhône). La collectivité n'oublie pas pour autant la jeunesse, principale préoccupation de 2008. Pour 2009, les budgets qui la concernent directement sont tous en hausse : de 78,3 à 82 millions d'euros pour l'éducation, de 106 à 110 millions pour la formation professionnelle et l'apprentissage ou encore de 9,3 à 10,2 millions pour l'enseignement supérieur et la recherche. La volonté affichée l'an dernier par Marie-Guite Dufay, présidente de la Région, tient toujours : "la Région s'engage pour que chaque jeune se réalise pleinement au lycée, en apprentissage, à l'université ou au cours de sa carrière professionnelle, pour que chacun puisse s'épanouir à travers la culture ou le sport, dans un engagement associatif comme dans son ouverture au monde".

200 000 EUROS POUR LA RESTAURATION SCOLAIRE

De son côté, Pierre Magnin-Feysot, vice-président en charge de la jeunesse, rappelle que "la collectivité doit s'inscrire dans la prospective et que la préparation de l'avenir passe par la volonté de favoriser le travail et la vie en Franche-Comté pour les

jeunes francs-comtois".

Dans cette optique, quelques décisions viennent encore contribuer à l'amélioration de leur épanouissement. Première des nouveautés, l'instauration d'un fonds social dans les lycées destiné à faciliter l'accès à la restauration scolaire. Une enveloppe de 200 000 euros sera répartie dans les établissements à charge pour eux de la distribuer en fonction de critères sociaux. "Après le fonds régional d'équipement des lycées ou la gratuité des manuels scolaires, c'est un dispositif qui vise à faciliter l'accès de tous à l'éducation" explique Pierre Magnin-Feysot.

MOBILITÉ INTERNATIONALE POUR LES APPRENTIS

En matière de formation initiale, la Région décide également de renforcer des projets qui ont montré leur validité, tels que l'accompagnement tutoré de lycéens par des étudiants. C'est également le cas de la mobilité internationale des jeunes. Les différents dispositifs de stages à l'étranger pilotés par la Région, comme Eurodyssée, vont être désormais ouverts aux apprentis. A commencer, cette année, par les élèves de niveau III de 4 établissements (lycées Pasteur à Dole et Jeanne d'Arc à Pontarlier, CFAI sud Franche-Comté à Besançon et nord Franche-Comté à l'UTBM). "A terme, l'ensemble des apprentis seront concernés. Ces expériences à l'étranger sont très importantes au cours d'une formation et nous pensons qu'elles devraient en faire partie intégrante. Il s'agit à la fois d'apprentissage linguistique, d'ouverture culturelle, d'autonomie personnelle, ce qui rend ces séjours particulièrement enrichissants. Notre objectif est d'atteindre 1800 jeunes concernés en 2009".

Enfin l'ensemble des formations sanitaires et sociales, dont la Région a la responsabilité, sont désormais gratuites. Quand on connaît les débouchés du secteur, on ne peut que se féliciter d'une perspective qui va là encore dans le sens de l'égalité des chances pour les jeunes francs-comtois.

DES POLITIQUES TRANSVERSALES QUI CONCERNENT LES JEUNES

Au-delà de ces grands domaines, Pierre Magnin-Feysot rappelle "qu'il n'y a pas un paragraphe spécifique jeunes dans le budget de la Région, mais que dans chacune des politiques les besoins des jeunes sont pris en compte. Il en va ainsi du transport ou de la culture". Dans ces secteurs, les tarifs réduits pour les transports express régionaux (Univers'ter mais aussi Visi'ter et Mobili'ter) ou la participation de la Région aux aspects culturels de la carte Avantages jeunes (abonnement gratuit en bibliothèque, bon d'achat de 6 euros en librairie, entrées au spectacle vivant...) participent pleinement de la politique régional en faveur des jeunes. Autre exemple, l'Agenda 21, qui favorise les projets liés au développement durable et à l'environnement, associe les élèves à cette politique d'intérêt général. Des actions de sensibilisation et d'accompagnement de projets ont été initiées. Aujourd'hui, 36 établissements d'enseignement participent à cette politique. En charge des lycées, la Région a également inscrit dans ses préoccupations la haute qualité environnementale des bâtiments. 25 % des locaux vont prochainement faire l'objet de priorités en matière de recherche énergétique, dans le cadre du plan énergie dans les lycées.

L'EXPRESSION DES JEUNES

Le Conseil régional des jeunes a vécu. Soulignant les projets intéressants que cette assemblée de jeunes a fait naître au cours de ses différents mandats, Pierre Magnin-Feysot signale cependant que "lors des dernières réunions, seulement 13 jeunes sur 43 étaient présents. Ce n'est pas évident de travailler dans ces conditions. Certains avaient la volonté de se marquer politiquement, or ce n'était pas du tout l'objet du CRJ. Enfin le mode de fonctionnement et le lien avec les autres jeunes francs-comtois n'étaient pas convaincants". Cela n'efface pas la préoccupation initiale de se montrer à l'écoute des jeunes. Elle a été démontrée par l'organisation des rencontres de la jeu-



Pierre Magnin-Feysot

nesse par le CESR. "Il y a eu des demandes exprimées, comme la mise en place d'un portail dédié aux jeunes en Franche-Comté. Il est en cours d'élaboration. L'association des Régions de France a également lancé l'initiative "Jeunesses en Région". En travaillant avec les organismes d'éducation populaire, nous souhaitons avoir un ressenti des préoccupations des jeunes et réfléchir à des politiques jeunesse en rapport avec leurs souhaits". Dans la perspective de favoriser l'expression de la jeunesse, la Région va également reprendre "Croisez vos talents", une idée du conseil régional des jeunes "dont tout le monde était satisfait". Il s'agit de relancer une initiative culturelle "qui avait permis à certains jeunes de montrer leur créativité et de rencontrer des professionnels présents pour les conseiller et les accompagner". Ce qui permet au passage de favoriser la transmission de savoir-faire entre générations.

S.P.



Quand lycéens et apprentis découvrent un autre cinéma

C'est l'une des initiatives culturelles à destination des jeunes emblématiques de la Région : "lycéens et apprentis au cinéma" permet chaque année à plus de 12000 élèves de faire une vraie rencontre avec le 7e art en travaillant sur une sélection d'œuvres marquantes avec leurs professeurs et des intervenants spécialisés. Pierre Magnin-Feysot se réjouit de constater un nombre de jeunes concernés nettement supérieur à la moyenne nationale. Certains ont pu rencontrer récemment Philippe Faucon, réalisateur de "la Trahison" ou assister à des projections spéciales de "l'Apprenti", tourné dans la région. Et pour la deuxième fois, 5 d'entre eux ont constitué le jury jeunes du festival Lumières

d'Afrique, le mois dernier. En toute indépendance, Lucie Anaclot (17 ans, lycéenne), Mathieu Grandvoinet (17 ans, apprenti), Charlotte Edme (16 ans, lycéenne), Florent Bertin Denys (21 ans, étu-



Une expérience enrichissante pour Daddy, Lucie, Charlotte, Florent et Mathieu (de g. à dr.)

diant) et Daddy Tangi (19 ans, lycéen) ont choisi de récompenser "Zimbabwe" de Darrel James Roodt parmi les 10 films en compétition. L'histoire d'une jeune fille qui quitte le Zimbabwe pour travailler en Afrique du sud en situation irrégulière les a touchés "en révélant des problèmes que l'on ne connaît pas forcément". Lycéens et apprentis au cinéma puis Lumières d'Afrique ont été des découvertes pour eux, même s'ils vont en moyenne deux fois par mois au cinéma. "On voit plutôt des films américains ou européens et la plupart du temps des gros budgets avec des acteurs connus". Ils retiennent qu'il existe aussi "des films à petits budgets, parfois artisanaux, très intéressants" (Lucie). "Je ne connais-

sais pas du tout le cinéma africain et j'ai vu un cinéma différent, social" dit Florent. Daddy confirme : "c'est un cinéma qui dénonce les difficultés, qui met en avant la culture des différents pays". Bref un cinéma qu'ils n'ont pas l'habitude de voir mais qui a une autre utilité que le cinéma de divertissement, car il révèle les réalités de l'Afrique. Visionner, débattre, choisir leur coup de cœur leur ont plu. Florent et Daddy pensent même postuler au prochain jury jeunes du festival de Cannes, dont les candidatures seront ouvertes en février prochain.

Infos Lycéens et apprentis au cinéma : Conseil régional de Franche-Comté, 03 81 61 64 15

Dossier >> Education populaire

Donner aux citoyens les armes pour agir

Entre l'école et la famille, le monde associatif joue un rôle important par l'intermédiaire de l'animation, des accueils d'enfance et de petite enfance, de la culture, des sports et des loisirs.

Récemment, l'Assemblée des Régions de France a lancé l'initiative "Jeunesses en Région". Une initiative dont la volonté est d'élaborer des politiques en rapport direct avec les préoccupations des jeunes. Quels interlocuteurs a-t-elle choisis pour établir un lien rapide et efficace avec la jeunesse ? La Ligue de l'enseignement, les Francas et les Cemea, soit 3 des principales associations d'éducation populaire. Il est peu de dire que ces associations ont le doigt sur le pouls de la jeunesse française. Leur travail de tous les jours avant, après, autour et hors de l'école est devenu indispensable à beaucoup d'enfants et de familles. Pour leur trouver un point commun (voire pages suivantes) on peut résumer que ces associations se placent entre l'école et la famille, justement. "On voit bien que tout ne peut pas se résoudre par et à travers le système scolaire, qui est d'abord un système d'enseignement décrit Richard Edme, inspecteur général de Jeunesse et Sports en Franche-Comté. Les premiers responsables restent les parents et le cercle familial. Mais parallèlement, il y a une vie sociale qui s'inscrit à travers des associations, des activités sportives et culturelles où les enfants et les jeunes peuvent développer un savoir et un savoir-être".

Une idée sur laquelle se retrouvent tous les organismes, à l'image de ce qu'en dit Nadine Vieste, directrice territoriale des Cemea : "l'éducation est globale et se fait aussi bien à l'école que dans la famille et dans les associations. Quand on est dans une phase d'apprentissage, il faut un apprentissage global. Notre rôle est de se demander à travers tout ce que peut faire un enfant dans sa vie comment il peut grandir, comment les gens qui l'entourent l'aident à grandir".

Une seconde définition générale s'impose : l'éducation pour tous, tout au long de la vie. L'éducation populaire s'adresse prioritairement à la jeunesse, mais pas uniquement. Lorsqu'on lui demande qui elle concerne, Manuel Messey, délégué général de la Ligue de l'enseignement de Franche-Comté répond : "je dirais la moitié de la population pour ne pas dire beaucoup plus. A un moment ou à un autre de notre vie, on passe tous par l'éducation populaire. Aujourd'hui, pratiquement tous les enfants sont pris en charge à une ou plusieurs occasions par l'activité d'une structure d'éducation populaire. Si on prend l'ensemble des composantes, elle est présente partout. Même celui qui organise un concert avec une association au fin fond de la Haute-Saône a des chances qu'elle soit affiliée à l'éducation populaire".

Ce complément de l'école et de la famille s'exerce dans toutes sortes de lieux et de moments. Si le grand public ne connaît pas toujours le concept d'éducation populaire, il connaît beaucoup mieux ses rôles : accueils de petite enfance, activités périscolaires (accueil des enfants avant et après l'école et au moment de la restauration scolaire), centres de vacances avec ou sans hébergement (les descendants des colonies de vacances aujourd'hui nommés "accueils collectifs à caractère éducatif pour les mineurs"), classes de découvertes, échanges interna-

tionaux de jeunes, activités sportives, de loisirs et culturelles, formation d'animateurs et de délégués de classes constituent leurs responsabilités les plus connues. Peut-être connaît-il aussi mieux les principaux mouvements que le vocable générique sous lequel ils se rangent : Ligue de l'enseignement-FOL, Francas,

Cemea, Pep, UFCV, Aroeven, MRJC, Familles rurales, Eclaireurs et éclaireuses...

UN CONTRAT SOCIAL

"Il y a un autre aspect très important de l'éducation populaire qui est, à travers ses activités, la construction de l'intelligence sociale, à savoir tout ce qui peut

nous permettre de comprendre la vie commune et le fonctionnement de la société, pour y prendre sa place. C'est comprendre pour pouvoir agir, faire, se situer" rappelle Richard Edme. Pour cette raison, les diverses activités menées ne vont pas sans valeurs, celles qui doivent contribuer au renforcement, au fonctionnement du lien social. L'idée de contrat social n'est pas lointain.

Même s'il s'est surtout développé au XX^e siècle, certains font remonter les origines du mouvement aux Lumières. Les principes républicains de liberté, d'égalité, de fraternité sont aussi les siens. La notion d'égalité est sans doute la plus importante. Pour l'éducation populaire, il est capital de donner à chacun, quelles que soient son origine, ses croyances, ses capacités, sa catégorie sociale, les moyens d'être un citoyen armé des mêmes droits et possibilités que tous les autres. Les grands mouvements

sont d'ailleurs nés au moment où ce besoin se faisait le plus sentir : lors de la constitution d'un service public d'éducation pour tous au XIX^e siècle pour la Ligue de l'enseignement, à la fin de la première guerre mondiale pour les Pep (Pupilles de l'enseignement public), au moment du Front populaire pour les Cemea, après la deuxième guerre, lors d'années où le dénuement, le rachitisme, l'orphelinat touchaient de plein fouet la jeunesse française, pour des mouvements comme l'Aroeven ou les Francas. "Même les départs en vacances que nous organisons, y compris en famille, sont basés sur le concept de droit pour tous" indique Manuel Messey. Il ne s'agit pas seulement de proposer des vacances pour des vacances : toutes les études montrent une corrélation entre les départs en vacances et l'ouverture d'esprit, l'épanouissement et même les résultats scolaires. De la même façon, Marcellin Baretje, secrétaire général de l'Aroeven, défend la formation des délégués de classe : "depuis le



début, il s'agit d'améliorer le dialogue à l'intérieur de l'école. On travaille mieux si on s'entend mieux avec les profs". "L'idée générale est de permettre à chacun d'être acteur de sa vie citoyenne et de ne pas subir les choses" résume Gil Groperrin, responsable de la fédération du Doubs de Familles rurales. Culture, sports, loisirs ne sont pas des buts mais des outils à des fins éducatives et citoyennes.

LES JEUNES SAVENT AUSSI S'ENGAGER

"Les stages d'éducation populaire de Jeunesse et Sports s'inscrivent dans cette logique rappelle Richard Edme. Ils ont été créés à l'époque de Jean Vilard avec l'idée qu'à travers des pratiques artistiques et culturelles, on pouvait participer à l'éducation d'un individu voire d'un citoyen". Au cours des dernières décennies, le ministère de la Jeunesse et des Sports a mené un travail de longue haleine pour structurer, encadrer, développer l'éducation populaire en mettant en place des conseillers, des stages, des agréments, un institut national de formation (l'Injep). Il a donné lieu à création des MJC (maisons des jeunes et de la culture), de chantiers et d'échanges internationaux ou encore des fameux Bafa et BAFD, brevets non professionnels destinés à donner des outils aux jeunes chargés d'encadrer les centres de vacances. "Ces formations contribuent à l'engagement des jeunes complète Manuel Messey. On stigmatise régulièrement une petite proportion d'entre eux en oubliant qu'une grande majorité est dans l'engagement, notamment à travers les activités d'éducation populaire". Au cours de sa carrière, Richard Edme a pu vérifier l'utilité de notions toujours d'actualité selon lui : "nous vivons dans une société très technique et complexe, pas évidente à saisir pour chacun. Tout le monde n'a pas la chance de faire des hautes études, des voyages, de fréquenter des cercles intellectuels. L'éducation populaire vient combler ce manque. Sans compter qu'à l'heure actuelle, on est confronté à des jeunes dont on s'aperçoit que malgré leur passage à l'école, ils n'ont pas ou très peu d'expérience de la vie collective. C'est un concept qui à des moments peut aussi s'apparenter à une école de la seconde chance. On voit des jeunes qui n'ont pas réussi dans la vie scolaire développer des qualités, des capacités et des envies au contact des associations. J'en ai croisé qui se pensaient sans avenir et se sont replacés dans une dynamique à travers des chantiers de jeunes ou des missions de coopération. Dans les associations, les jeunes rencontrent des gens qui donnent de leur temps, de leur générosité. Pour ceux qui sont en échec, cette rencontre peut avoir valeur d'exemple et donner lieu à une prise de conscience déterminante. A travers l'éducation populaire, il existe un processus de reconnaissance et de valorisation".

Stéphane Paris

L'éducation populaire en Franche-Comté

Les associations d'éducation populaire, qui salarient aujourd'hui plus de 1 500 personnes dans la région, regroupent près de 75 000 adhérents et touchent plus de 350 000 bénéficiaires. Leurs activités principales comprennent :

- > Les centres de vacances pour enfants et adolescents
- > Les classes de découvertes
- > Les spectacles pour le jeune public
- > Le cinéma et l'éducation à l'image
- > Les coopératives scolaires
- > Le service d'aide pédagogique à domicile
- > Les accueils de loisirs
- > Les ludothèques
- > L'éducation à l'environnement et à la citoyenneté
- > L'éducation par le sport
- > L'accompagnement social des jeunes
- > L'éducation artistique
- > Les actions de solidarité et la lutte contre les discriminations

Pour mieux le comprendre, quelques responsables locaux expriment leur point de vue sur l'éducation populaire et son rôle social :

Jacky Laithier, directeur général des Pep du Doubs

Les PEP (pupilles de l'enseignement public), nés après la première guerre mondiale militent "pour le droit et l'accès de tous à l'éducation, à la culture, à la santé, aux loisirs, au travail et à la vie sociale". Nous avons un projet départemental qui se rattache au fédéral et défend deux valeurs principales : la laïcité et la solidarité. Le projet fédéral 2006-2010 intitulé "Accompagner pour une société plus solidaire" présente les grandes lignes d'action du mouvement qui souhaite apporter des réponses adaptées aux besoins nés d'une société où se creusent plus profondément la pauvreté, les inégalités, l'exclusion. Nous intervenons dans 3 secteurs : l'enfant et la famille, les classes découvertes et séjours de vacances et le médico-social. Dans le premier domaine, nous gérons par exemple le Sapad (service d'aide pédagogique à domicile) qui permet aux enfants malades et accidentés d'avoir une scolarité à domicile par l'intermédiaire d'enseignants volontaires. Dans le deuxième, ce sont des classes découvertes organisées en complémentarité avec l'Education nationale sur des projets pédagogiques déterminés par les enseignants, ce sont aussi des séjours de vacances avec activités hors périodes scolaires et des séjours pour familles en difficulté en partenariat avec la Ville de Besançon. Nous avons un centre permanent à

Mouthe avec des lieux d'activités satellites : base d'activité de Malbuisson, centre équestre de Chaux-Neuve, ferme de Bâties. Nous avons également un centre de séjour à l'Île d'Yeu. Dans le Doubs, nous représentons 23000 journées d'accueil. Le troisième secteur se traduit par deux établissements : un institut thérapeutique éducatif et pédagogique qui reçoit des enfants présentant des troubles de la conduite et du comportement à Courtefontaine dans le Jura et un centre pour malentendants à Besançon.

PEP 25, 6 rue de la Madeleine, 25000 Besançon, 03 81 25 24 00 www.pupilles.org

Nadine Vieste, directrice territoriale des Cemea

Pour nous l'éducation populaire, c'est l'éducation pour et par le peuple. Nous défendons les valeurs de la république et la laïcité, ce qui ne signifie pas anticléricalisme. Les Cemea ont fêté leurs 70 ans l'an dernier. Notre particularité est de travailler à partir de la personne, de mettre l'individu au centre d'une formation et d'inciter à la formation de l'individu par lui-même.

Nous faisons de la formation Bafa et BAFD. Jusqu'en 1986, nous participions même à la formation des maîtres puisque les enseignants du 1^{er} degré devaient passer le premier stage Bafa. C'est un aspect de la

plémentarité avec l'école. Aujourd'hui encore, nous nous inscrivons dans la formation des délégués d'élèves, représentants de lycéens ou d'étudiants. Nous participons également à la formation continue des enseignants ou à l'accompagnement à la scolarité : dans le cadre de contrat se traduit par deux établissements : un institut thérapeutique éducatif et pédagogique qui reçoit des enfants présentant des troubles de la conduite et du comportement à Courtefontaine dans le Jura et un centre pour malentendants à Besançon.

PEP 25, 6 rue de la Madeleine, 25000 Besançon, 03 81 25 24 00 www.pupilles.org

Marcellin Baretje, secrétaire général de l'Aroeven

Je dirais que l'éducation populaire, c'est le sens le plus large de l'éducation. Elle recouvre tout ce qui concerne les jeunes en dehors du système éducatif : c'est les vacances, les loisirs, les quartiers... L'Aroeven est à la

fois dans et hors du système éducatif. On se définit plus comme mouvement complémentaire de l'école que d'éducation populaire. C'est un mouvement pédagogique, un mouvement de recherche, un mouvement de séjours de vacances et de formation de cadres. Il a été créé en 1952 car après la guerre, il fallait s'occuper de nombreux jeunes sans moyens, voire sans famille. Il est né dans l'enseignement technique sous le nom d'Aroeven pour devenir Aroeven lorsque ce dernier a été récréé au sein du système éducatif. A Besançon, c'était en 1969 et cela a été ma première mission ! Durant toute cette période il y a eu création d'un secteur vacances, d'abord en séparant filles et garçons puis mixte, et des foyers socio-éducatifs dont on revendique la paternité. Il fallait qu'on entre dans le système éducatif pour le faire évoluer vers une plus grande citoyenneté, une meilleure prise en compte de la parole des élèves, une meilleure communication avec les professeurs. C'était le but de ces foyers. On est agréé depuis 1975 pour les formations Bafa et BAFD. Il y a eu aussi une convention signée par Edgar Faure en 1969 portant sur un programme de formation psychosociologique des enseignants, directeurs, infirmières, documentalistes... Cela a duré jusqu'en 83-84. Puis la formation des délégués de classe dans les années 80. Aujourd'hui on en propose dans 20 à 25 collèges et lycées, avec des stages d'une demi-journée. Toujours la même optique : améliorer la rela-

Aroeven de l'académie de Besançon / Franche-Comté, rectorat, 58 rue du Chasnot, 25000 Besançon (03 81 88 20 72) www.vacances-aroeven.fr

Manuel Messey, délégué général de l'Union régionale de la fédération des oeuvres laïques (Ligue de l'enseignement)

L'éducation populaire prend sa source au moment du droit de vote - et antérieurement l'inspiration va jusqu'aux Lumières. Il y a un regroupement autour de la pensée que ce droit doit s'accompagner de moyens d'agir sur la société et donc qu'il faut mettre en place des lieux d'éducation permanente. C'est l'éducation pour tous tout au long de la vie. Le plus ancien mouvement est la Ligue de l'enseignement. En 1866, des personnes se retrouvent autour de Jean Macé, professeur d'école privée, pour revendiquer un service public

d'éducation. Cela commence par des bibliothèques en milieu rural, dans les armées, itinérantes. Puis cela s'est développé vers les domaines du sport, de la culture, des loisirs. Aujourd'hui, cela n'a pas changé : il s'agit de favoriser le développement des pratiques sportives, culturelles, de loisirs partout et pour tous, non comme finalité mais comme moyen d'épanouissement. La FOL est très attachée aux valeurs de la laïcité qui fondent une république démocratique. Ce qui signifie permettre l'expression de toutes les cultures, toutes les religions sans exclure personne et sans qu'elles s'imposent dans le fonctionnement de la vie publique. On ne nie pas l'apport de valeurs des religions mais il faut que la séparation avec l'Etat s'applique. Nous visons toujours 2 choses : le développement personnel pour que le citoyen puisse comprendre la société et la transformer et le développement de la vie associative comme marque d'expression de la démocratie participative sur tout le territoire. A partir de là, nous mettons en place des outils : l'Ufolep et l'Usep pour le sport, 2 réseaux de diffusion culturelle, Ecran mobile (réseau de cinéma itinérant qui privilégie proximité, jeune public, art et essai) et Côté cour (scène jeune public qui est aussi la première scène de spectacle vivant de la région), des séjours vacances et classes de découvertes, des formations Bafa et BAFD. Il y a également un aspect réflexion, des conférences avec le cercle Condorcet et la participation à des événements de lutte contre les discriminations comme le racisme ou l'illettrisme. L'Urfol, c'est 600 associations affiliées, 120 000 jeunes concernés (certains sont comptés plusieurs fois car ils sont touchés par plusieurs activités).

Ligue de l'enseignement - Urfol, 14 rue Violet, 25000 Besançon (03 81 25 06 36)

Gil Groperrin, responsable du réseau des directeurs pour la fédération du Doubs des Familles rurales.

Pour nous, l'éducation populaire, c'est l'éducation au sens large, de tous, en considérant que la famille est bien le premier lieu d'éducation des enfants. Notre vocation est de s'adresser au milieu rural ou périurbain, en donnant possibilité à toutes les personnes y vivant de s'organiser par eux-mêmes, d'être acteurs de leur vie de citoyen. Nos statuts nous permettent d'être très vastes dans l'action car nous souhaitons répondre aux besoins locaux pouvant aller jusqu'au transport ou au portage de repas à domicile. D'une association à l'autre, on peut donc trouver des actions complètement différentes. Nous sommes d'abord un mouvement de bénévoles dans lequel les gens vont être acteurs de la société. Nous avons aussi des salariés qui mettent en place des actions avec les composantes de la famille, en les faisant participer. Par exemple, on aide les jeunes qui ont un projet à en être acteurs, à le mettre en place eux-mêmes, à réfléchir à son financement. Notre mouvement est structuré comme une pyramide à l'envers : au sommet, les familles qui se regroupent en associations locales pour répondre à leurs besoins. Ces associations ont besoin d'accompagnement, de représentation auprès des pouvoirs publics et se regroupent en fédérations départementales. Ensuite il y a l'échelon régional, pour accompagner le département et mettre en place des formations et le national qui intervient auprès des ministères en faveur de la famille et du milieu rural. Nos activités comprennent de l'accueil petite enfance, des accueils périscolaires et des accueils de vacances, des formations de bénévoles et d'animateurs (Bafa, BAFD, BPJeps, Bapaat), des activités pour adolescents et adultes jusqu'au 3^e âge, des conférences ponctuel-

Ligue de l'enseignement - Urfol, 14 rue Violet, 25000 Besançon (03 81 25 06 36)

les. Nous avons également une association de consommateurs. En Franche-Comté, Familles rurales représente 75 associations locales, environ 750 bénévoles et 5500 familles adhérentes. Familles rurales, fédération du Doubs, 12 rue de la Famille, 25000 Besançon (03 81 53 82 39) www.famillesrurales.org

Alain Buchot, délégué départemental des Francas du Doubs

L'éducation est l'une des influences qui s'exercent sur l'individu et participe à la construction de la personne. Elle est maîtrisable contrairement à celle de l'environnement. Mais elle n'est pas limitée à la sphère de l'Education nationale. L'éducation populaire, c'est l'éducation pour tous et par tous et du peuple par le peuple. Elle doit permettre à chacun de participer à l'éducation de tous. Aux Francas, depuis toujours, les jeunes participent à la formation des enfants : ce sont les animateurs qui, sur leur temps de vacances et de loisirs, apportent leur enthousiasme, leur envie, leur façon de voir les choses. Dans nos structures, les parents participent aussi aux projets d'interventions auprès des enfants. Nous nous voulons espace de rencontre de tous les éducateurs, enseignants, parents, animateurs dans une logique de faire ensemble et de brassage des origines, des âges et des milieux. Je reprend souvent ce proverbe africain : "il faut tout un village pour éduquer un enfant". Les Francas ont également toujours eu en tête de s'adresser aux populations défavorisées. C'est une oeuvre régulatrice, pour permettre à ceux qui ont moins que les autres d'accéder aux mêmes choses. On a des objectifs de transformation, de mise en oeuvre de projets pour les populations, avec ces populations, dans une démarche qui

Francas du Doubs, 12 rue Renaud de Bourgogne, 25200 Montbéliard (03 81 99 87 01), www.francas-doubs.fr

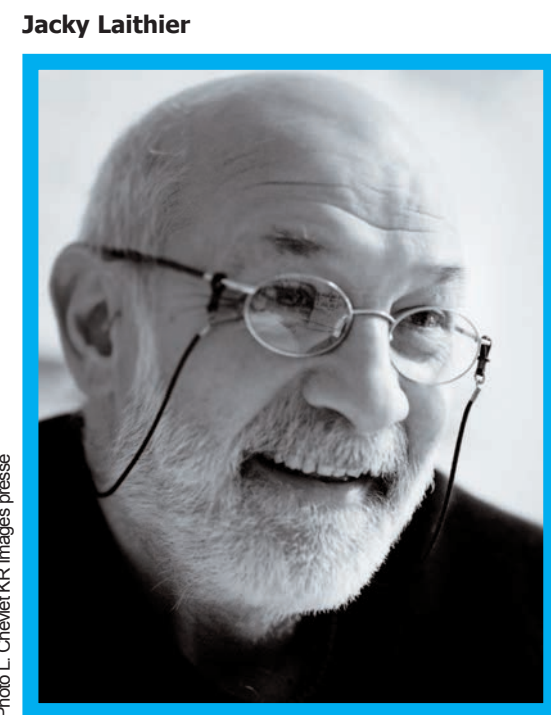


Photo L. Chevet KR Images presse



Photo L. Chevet KR Images presse

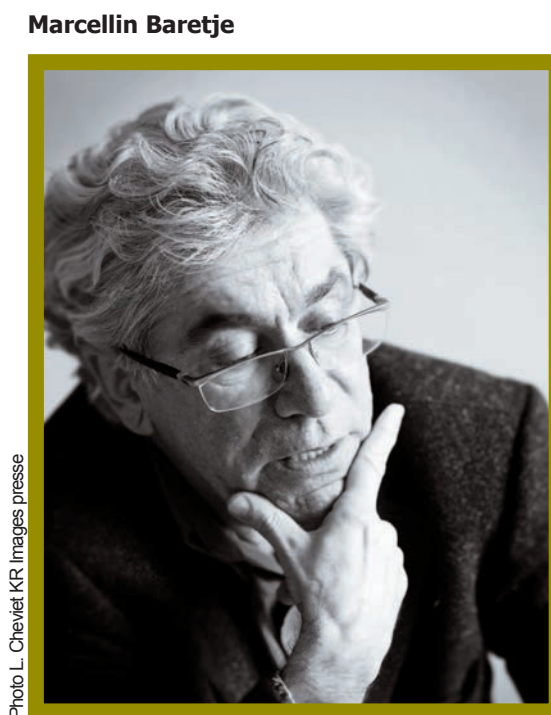


Photo L. Chevet KR Images presse



Photo L. Chevet KR Images presse



Photo L. Chevet KR Images presse

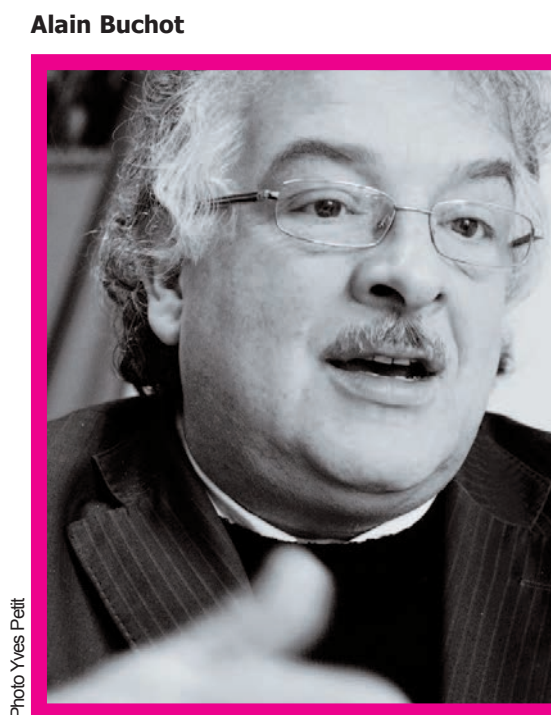


Photo Yves Petit

Hors de l'école, l'éducation continue

Pendant le temps de midi, avant et après l'école, l'accueil périscolaire, c'est la poursuite de l'éducation par d'autres moyens. Exemple à Roulans avec les Francas.

Au moment du repas de midi, les enfants arrivent à partir de 11 h 30 au bâtiment nommé "la Récré". Ils viennent de l'école de Roulans située juste à côté. Pour la demi-douzaine de permanents des Francas qui les accueillent, commencent alors 2 heures de travail et d'encadrement, d'animation et de service au repas. Les petits mangent pendant que les grands s'occupent avec des livres, des jeux de société, des jeux en extérieur ou du ping-pong. Puis c'est l'inverse. "Notre rôle lors du temps de midi n'est pas la surveillance de cantine précise Alain Buchot. C'est aussi de l'éducation au goût et de la "reconstitution" pour que les enfants soient disponibles pour l'apprentissage de l'après-midi. De même, le temps du soir doit aussi servir à dépenser l'énergie

accumulée à l'école". Bref, le périscolaire n'est pas simplement de la garde d'enfants en attendant que les parents rentrent du travail. Les jours d'école, à Roulans, l'équipe des Francas accueille 15 à 25 enfants le matin de 7 h 30 et 8 h 30, 60 à 70 le midi et 15 à 30 le soir de 16 h 30 à 18 h 30. Marina Dornier, directrice et coordinatrice enfance-jeunesse, ne cache pas sa chance de pouvoir bénéficier de la "Récré", un bâtiment réalisé par le Sivos Henri Lamarche (communes de Roulans, Vennans, Val de Roulans, Ougney-Douvot) afin de recevoir les enfants dans des conditions optimales. 380 m² comprenant salle de restauration, salle d'activité, bibliothèque et coin repos, salle de rangement, cuisines et sanitaires. "C'est exclusivement dédié au péri et à l'extrascolaire donc on n'a pas à faire place nette le soir pour



Marina Dornier : le temps du périscolaire est aussi un temps éducatif.

d'autres activités. Et c'est juste à côté de l'école ce qui facilite beaucoup la continuité entre les deux lieux". Le matin, temps calme et repos sont privilégiés. Le soir, des activités pour chaque enfant sont mises en place. "Ceux qui veulent font leur devoir mais nous

ne sommes pas là pour ça. Nous leur donnons un coup de main à la demande, mais en considérant que le suivi et le contrôle restent le rôle des parents". Présents depuis 3 ans à Roulans, les Francas encadrent également un centre de loisirs pendant certaines vacan-

ces scolaires, alternant accueil d'enfants et d'adolescents. "On intervient aussi avec les ados pour qu'ils mettent en place leurs propres projets. La préparation est un moyen de leur faire acquérir de l'autonomie".

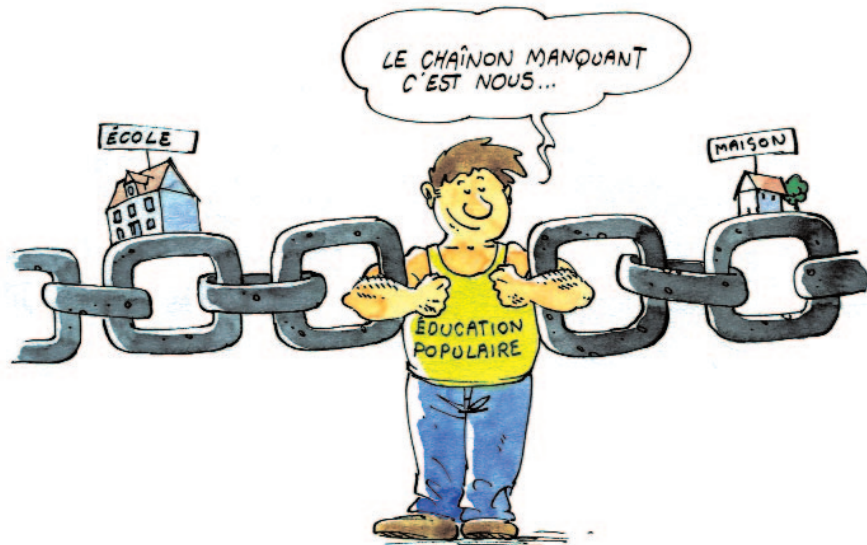
S.P.



Photo L. Cheviet KR Images presse

Jérôme Coutherut, 24 ans

"J'ai quitté l'école en 1^{re} S sans trop savoir quoi faire. La Mission locale m'a orienté vers un stage de formation à la MJC Palente. J'y ai vraiment découvert un métier. Je me suis rendu compte que j'aimais travailler avec des enfants, que l'animation était riche en valeurs, en échanges. J'ai découvert les diplômes professionnels Bapaat, BPJeps alors j'ai suivi une préqualification aux métiers du sport et de l'animation à la Frate puis le Bapaat avec Trajectoire formation. J'y ai rencontré les Cemea qui étaient intervenants. L'étape suivante, c'était le BPJeps que je termine en ce moment. Tout cela m'a donné envie de m'investir notamment avec les Cemea et pourquoi pas devenir formateur. Actuellement, je suis en CAE à l'association Aledd qui permet d'intégrer des enfants handicapés dans les mêmes centres de loisirs que les autres. Sur le terrain, cela correspond à ce que j'attendais de ce type de poste. J'ai également passé le BAFD et je le conseille : on voit sous un autre angle la fonction de directeur, car cela passe beaucoup par la pratique. On est vraiment acteur de notre formation. Cela m'a interrogé sur ma façon de travailler et m'a donné envie de m'investir, d'aller vers d'autres publics. Avant, j'avais un peu l'impression de tourner en rond".



Brèves

DES SITES POUR EN SAVOIR PLUS

www.jeunesse-sports.gouv.fr
www.planetanim.com
www.injep.fr

JEUNESSE AU PLEIN AIR

Cette confédération d'organisations agit pour un projet de transformation sociale fondé sur des valeurs de laïcité, de solidarité et de citoyenneté. Elle considère notamment que l'école, la famille et les loisirs sont trois acteurs complémentaires d'une éducation globale et que les loisirs et les vacances constituent des temps essentiels dans le développement de l'enfant. Ils sont sources d'éducation, de plaisir, de découverte et de lien social. Elle s'est donnée pour missions de rendre effectif le droit aux vacances et aux loisirs pour tous. Infos, <http://www.jp.aasso.fr>

BAFA ET BAFD

Diplômes non professionnels, les brevets d'aptitude aux fonctions d'animateurs (Bafa) et de directeur (BAFD) sont délivrés par les associations d'éducation populaire après deux ou trois sessions

de formation associant aspect théorique et stages pratiques. Ils sont très recommandés pour encadrer des centres de loisirs.

ASSOCIATION COMPLÉMENTAIRE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Se dit des organismes qui possèdent l'agrément de l'Education nationale pour entrer à tout moment dans les écoles. Les autres doivent demander une autorisation. Ces organismes sont la Ligue de l'enseignement, l'Office central de la coopération à l'Ecole (OCCE), la fédération générale des Pupilles de l'enseignement public (FGPEP), les Francas, le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Cemea), les Eclaireurs et Eclaireuses de France, la fédération des Oeuvres éducatives et de Vacances de l'Education nationale (Foeven)

JEP

Abréviation de jeunesse et éducation populaire. Vocable de Jeunesse et Sports qui reconnaît que l'association agréée a un fonctionnement démocratique et a vocation à accueillir tout le monde, que ses instances sont ouvertes et transparentes et que ce qui est fait correspond à des besoins éducatifs et sociaux.



Photo L. Cheviet KR Images presse

Vincent Poty, 24 ans

"J'ai passé le Bafa à 17 ans avec l'UFCV parce que le centre aéré était à côté de chez moi. L'animation m'a immédiatement plu et on m'a proposé de passer le BAFD. Je me suis inscrit en 2006 et après les 3 stages (théorique, pratique, approfondissement) j'ai vraiment pu constater mon évolution depuis mes débuts. Le BAFD est très bénéfique. Il apprend à gérer une équipe d'animation, à organiser des réunions, à mettre en place des projets pédagogiques. Les 7 jours théoriques sont bien chargés, on apprend les règlements, on partage nos expériences avec les autres stagiaires. Avec le BAFD, j'ai pu diriger un centre sans hébergement pour 60 enfants et j'aimerais faire des centres de vacances à l'étranger. Par la suite, je vais essayer de passer les concours d'éducateur spécialisé et de professeur des écoles, mais l'animation peut aussi représenter une piste. En attendant de passer les concours, plutôt que faire une année blanche, je suis en service civil volontaire à la Ligue de l'enseignement, sur une mission de lutte contre les discriminations. C'est une bonne expérience qui ne m'éloigne pas de ce que je veux faire plus tard et cela me permet d'avoir de l'expérience dans un domaine qui reste cohérent avec le secteur professionnel dans lequel je veux m'orienter".

Bertrand Kholi un sculpteur modelé au Québec

Deux minutes de conversation avec Bertrand Kholi laissent deviner qu'il est passionné de sculpture. En évoquant son stage au Québec, il passe fréquemment d'un sujet à l'autre : ses copains à la Fonderie d'art d'Inverness, les sculpteurs qu'il a rencontrés, la température nécessaire pour fondre le bronze. De son séjour de sept mois au Canada - d'avril à octobre de cette année - tout l'a tellement envoûté qu'une semaine après son retour il avait déjà commencé les démarches pour y retourner. Et l'on dirait que le plaisir a été mutuel : la fonderie vient d'accepter sa demande et Bertrand s'apprête à passer l'hiver canadien avec eux, cette fois en CDD. Le village qui l'accueillera de nouveau est Inverness, localité de 850 habitants de la région Centre-du-Québec, connue par sa réputation de capitale du bronze au Canada. En témoignent son musée du bronze et la Fonderie d'art où Bertrand a appris les secrets du modelage de ce matériel. Un monde

inconnu pour lui avant son stage : après trois ans dans une école d'arts à Arras où il s'est spécialisé en sculpture, son expérience professionnelle dans ce domaine-là était limitée à quatre mois dans une entreprise de taille de pierre. "J'avais envie de bouger dans un autre pays, de progresser dans un autre domaine, d'avoir d'autres perspectives et d'approfondir mes connaissances. Et je me suis dit : c'est l'occasion ou jamais" raconte-t-il. Le choix du pays n'a pas donné de problème non plus, car il avait déjà résidé au Canada quand il avait 17 ans et il voulait y retourner. Le Centre régional d'information jeunesse et l'Office franco-québécois pour la jeunesse ont fait le reste, dans le cadre du programme Franche-Comté / Québec. De son stage, ce qu'il apprécie le plus, c'est "l'autonomie" qu'on lui a donnée à la fonderie. Le moulage en silicone et en cire, le travail avec le bronze à 1 140 degrés, le patinage du matériel... "J'ai touché toutes les étapes de la fonderie, quand normalement chaque



Photo Laurent Chevalier / KFI Images presse

personne s'occupe d'une tâche" explique-t-il, ses yeux bleus brillants. Il apprécie aussi le contact avec des artistes comme le sculpteur, peintre et illustrateur Aslan -

"dont j'ai eu la chance de polir une des pièces au final" rigole-t-il - ou de Céline et Jean-Guy White, duo de sculpteurs québécois. Passer du côté des artistes le tenterait-il ?

"J'ai quelques idées, on verra", répond-t-il, succinct.

Júlia Bestard

La carte postale du mois de Cork



"Merci encore à la Région Franche-Comté qui nous a permis de vivre cette expérience unique !".
de g. à d. : Mathilde Français, Caroline Cassard et Emilie Namy, ont effectué d'avril à octobre des stages Leonardo Da Vinci à Cork en Irlande comme assistante commerciale, vendeuse et esthéticienne.

Zapping

Je dois partir 6 mois au Pays de Galles pour travailler dans une ferme en étant logé, nourri, avec un petit salaire. J'aimerais savoir s'il me fallait faire des démarches administratives avant de partir : déclaration de revenus ? sécurité sociale ? certificat de travail quelconque ?

Pour travailler au Pays de Galles vous n'avez pas besoin de permis de travail. Il vous faut juste une carte d'identité.
Pour la sécurité sociale, il faut une carte européenne d'assurance maladie. Il faut vous adresser auprès de votre caisse d'assurance maladie qui vous indiquera les démarches à faire.
Pour la déclaration de revenus, il faut vous renseigner au centre des impôts pour savoir si vous devez déclarer en France les revenus perçus au Pays de Galles.
Vous pouvez également contacter votre mutuelle si vous en avez une pour voir si elle peut continuer à vous couvrir.
Enfin, il est conseillé de prendre rendez-vous avec votre banque pour voir comment se passent les retraits là-bas (montant maximum, commissions...) et s'il vous faut ouvrir un autre compte pendant la durée de votre séjour.

OFFRES DE STAGE À L'ÉTRANGER

Pour les jeunes demandeurs d'emploi de moins de 31 ans, résidant en Franche-Comté (dans le cadre des programmes de mobilité internationale Leonardo Da Vinci, Eurodyssée et Franche-Comté/Québec) :

- > **Assistant de français.** Stage en Catalogne (Espagne) du 31 janvier 2009 au 28 juin 2009.
- > **Gestion touristique.** Stage en Wallonie (Belgique) en 2009. Dates et période à définir Réf 976. Formation à la gestion touristique de l'office du tourisme: accueil des clients, information, réservation, vente boutique, statistiques,... Un projet en communication sera à définir sur place en fonction des attentes de la candidates et des projets en cours de l'Office du tourisme.
- > **Ebéniste.** Stage en Wallonie (Belgique) en 2009. Réf 1208. Dates et période à définir. Participation à l'ensemble des activités de l'atelier : - Formation à la restauration de mobiliers divers - Formation à la construction de meubles et autres éléments sur mesure - Participation aux chantiers de placement des ouvrages réalisés.
- > **Chercheur programme d'enrichissement des animaux dans le zoo.** Stage au Québec à partir de juin 2009. Durée de 3 à 6 mois à définir. Faire une évaluation des animaux versus la stéréotypie, faire des recherches sur l'enrichissement dans les zoos. Etablir un

plan d'intervention, le tester et en faire une évaluation. Expérience demandée dans la conception d'une recherche scientifique
> **Animateur scientifique.** Stage au Québec à partir de juin 2009. Durée de 3 à 6 mois à définir. Concevoir des activités éducatives et scientifiques pour une clientèle mixte de 8 à 12 ans pour le camp de vacances. Préparer et réaliser les activités scientifiques auprès des jeunes. Formation en biologie et/ou écologie de niveau universitaire.
> **Assistant à la production.** Stage au Québec à partir de juin 2009. Durée de 3 à 6 mois à définir. Assistance sur les plateaux de tournage (fiction). Assister à la coordination des voyages et tournages documentaires en cours. Soumission des films produits aux festivals internationaux. Profil en communication, cinéma, administration ou diplôme connexe.

Ces stages professionnalisants sont pilotés et financés par le Conseil régional de Franche-Comté (Convention de stage, bourse mensuelle, assurances...)
Pour consulter toutes les offres de stage au Québec : www.ofqj.org - toutes les offres de stage Eurodyssée : www.eurodysee.net
Renseignements sur www.jeunes-fc.com ou Centre Régional et réseau information Jeunesse Tél : 03 81 21 16 16

STAGES PROFESSIONNELS AU QUÉBEC "FRANCHE-COMTÉ/QUÉBEC"

Le programme FRANCHE-COMTE/QUEBEC concerne les jeunes diplômés, demandeurs d'emploi âgés de 18 à 30 ans, et domiciliés en Franche-Comté. Il leur permet d'acquérir des compétences nouvelles et de mieux s'insérer sur le marché international du travail grâce à des stages au Québec d'une durée de 3 à 6 mois dans tous les secteurs d'activité (excepté secteur médical), en partenariat avec l'OFQJ.
2 démarches sont possibles : rechercher soi-même une structure d'accueil en fonction de son projet professionnel/ou postuler à une offre de stage (consultables sur le site www.OFQJ.org). Les stagiaires perçoivent une bourse mensuelle de 763 € financée par la Région Franche-Comté, et bénéficient d'assurances rapatriement et responsabilité civile. Ce programme s'inscrit dans les actions du Conseil régional en matière de mobilité internationale des jeunes.
Informations générales : www.cr-franche-comte.fr/education/echange.php

Hélène Hadjiyiassemis et la magie des quatre cordes



Photo Yves Petit

Cette jeune bisontine a tenu un violon pour la première fois quand elle commençait à peine à écrire. Âgée de 22 ans, elle est aujourd'hui la plus jeune musicienne de l'Orchestre de Besançon

C'est le premier weekend où quelques flocons tombent sur Besançon et pas question pour Hélène Hadjiyiassemis (nom d'origine chypriote) de prendre des photos à l'extérieur. Du moins pas avec son violon, probablement sa plus précieuse propriété. Âgée de 22 ans, elle a consacré sa vie à cet instrument, quatre cordes dans lesquelles elle se plonge une moyenne de 6 heures par jour. Toujours avec plaisir. Elle avait 6 ans quand ses parents lui ont posé la question : "Est-ce que tu voudrais jouer d'un instrument ?". Si simple comme cela. Une petite hésitation entre la clarinette, le piano et le violon et voilà une décision qui a

fini par marquer toute sa jeunesse. On pourrait dire que cela a été de la faute de Sergueï Prokofiev. A 13 ans, Hélène est allée au studio de Radio France à Paris pour écouter en direct l'orchestre de la radio jouer le "Roméo et Juliette" du compositeur soviétique. "C'était la première fois que j'écoutais un grand orchestre symphonique comme celui-là et ça m'a vraiment impressionné", se souvient-elle. Du travail, du dévouement et de la persévérance ont fait le reste. Au début ce n'était qu'une demi-heure de répétition par jour. Ses classes à horaires aménagés lui permettaient d'aller au cours deux après-midi par semaine et à la maison c'était sa mère, qui avait joué du piano, qui l'aidait. "Je n'ai pas le souvenir que cela ait été trop difficile", raconte-t-elle tranquille. Même pas à mesure que l'exigence augmentait, jusqu'aux 6 heures actuelles de répétition quotidienne. Hélène a eu son Bac en même temps que son prix de violon et a suivi un an de perfectionnement avant de partir à Paris continuer ses études. C'est à cette époque-là qu'elle a commencé à jouer avec l'Orchestre de Besançon comme suppléante.

Ce n'est pas une ambiance trop sérieuse pour une adolescente ? "A l'orchestre il y a des personnes de tous âges et en plus la majorité de mes professeurs y jouent. Il y a une bonne ambiance. On ne s'enferme pas quand l'on joue un instrument, surtout s'il s'agit d'un instrument comme le violon, qu'on peut jouer ensemble", assure-t-elle. A Paris, elle finira cette année ses études au Conservatoire national de Région. **Et après ?** "Il faut faire le choix entre faire de l'orchestre et enseigner. Ou être intermittent, en jouant dans plusieurs orchestres. Moi, je veux être titulaire, mais il faut passer un concours où il n'y a pas beaucoup de places et beaucoup de postulants", explique-t-elle. Son avenir n'est pas tout à fait clair, surtout dans une société où, d'après Hélène, la télé, l'Internet et les moyens audiovisuels ont laissé la musique et la lecture au deuxième plan : "Moi, qui souhaite gagner ma vie en faisant cela, je me demande si les générations futures vont remplir les salles". Un des problèmes, pense-t-elle, c'est qu'il existe le préjudice que la musique classique est chère. Un argument qu'Hélène détruit

en arborant les tarifs des concerts de l'Orchestre de Besançon : 8,10 euros le billet étudiant, 5,60 sur présentation de la carte Avantages jeunes. L'autre raison, d'après elle, a plus du mal à trouver solution : "La culture n'est pas forcément mise en valeur quand on va à l'école. La musique classique est un art, un savoir, et la société devrait encourager le savoir et la curiosité". Hélène parle sereine, écoute attentive. L'attitude qu'on attend de quelqu'un habitué à la discipline, à l'auto exigence. Mais même si son beau visage ne se trouble à aucun moment de la conversation, on voit qu'elle est une vraie passionnée de ce qu'elle fait. De cette capacité à "s'exprimer" que donne la musique. De Beethoven, du jazz et de l'art en général. Et de cette phrase de Victor Hugo : "La musique, c'est du bruit qui pense".

Júlia Bestard

Concerts de l'Orchestre de Besançon Franche-Comté au Théâtre musical : 19 décembre, 20 janvier, 13 mars, 17 avril, 19 mai, 12 juin. Location et réservation au guichet du Théâtre Musical et au 03 81 87 81 97. Tarifs : 17,20 (plein) ; 8,10 (étudiants) ; 5,60 (carte Avantages jeunes).

■ Mobilité

www.leseuronantes.eu

Le portail d'information européenne touteurope.fr a décidé de créer ce nouveau site après un sondage qui révélait que 74 % des jeunes de 15 à 24 ans se sentent mal informés sur les possibilités de mobilité offertes au sein de l'Union européenne. La solution : www.leseuronantes.eu. La rubrique "Connaître l'Europe" propose des informations pédagogiques sur l'histoire de l'UE et ses 27 pays membres, pendant que "Bouger en Europe" parle des programmes d'aide, offre des infos pra-

tiques pour choisir une destination et préparer le départ et des recommandations pour étudier, travailler ou faire stage à l'étranger. Une web-radio propose chaque semaine une programmation musicale originale ainsi que des chroniques, reportages et "bons plans" européens. L'espace club permet également aux membres de la communauté de se retrouver pour échanger des conseils, témoigner et publier sur leur profil des photos ou des vidéos de leurs expériences à l'étranger.



■ Mobilité

www.linguanet-europa.org

“Bonjour”, “hallo”, “buenos días”, “witaj”, “he”... Combien de langues parlez-vous ? Le portail www.linguanet-europa.org vous aide à le savoir, grâce à son accès multilingue à plus de 3 500 ressources gratuits en ligne pour l'apprentissage et l'enseignement de 18 langues : bulgare, catalan, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois,

français, galicien, allemand, grec, islandais, italien, lithuanien, polonais, portugais, espagnol et suédois. Il propose également une assistance aux adultes sur les sujets suivants : comment apprendre une langue, comment évaluer son niveau et comment communiquer en ligne avec d'autres apprenants. L'accès est aussi valable en basque et en maltais.

■ Culture

www.reggae-est.fr

Site ambitieux qui veut regrouper tout ce qui se chante, se dit, se fait autour du reggae dans le grand Est, de Strasbourg à Dijon, de Reims à Besançon. Il fédère les artistes et les programmeurs mais délivre également des infos, des actions

et un agenda des concerts. Il y a de la musique et des vidéos mais aussi des articles sur la culture reggae. Objectifs : mieux médiatiser cette scène, renforcer les échanges et "prouver que le reggae dans le grand Est est plus que vivant".

■ Loisirs

http://fr.massivemusicquiz.com

www.blindtest.com

Envie de tester sa culture musicale ? Ces deux sites gratuits permettent de s'exercer au blindtest (en quelques secondes d'écoute, il faut trouver un titre et son interprète) en affrontant contre d'autres internautes. Le premier se

joue en 15 extraits de tous styles, le second permet de s'inscrire dans des parties thématiques (chanson, rock, pop, séries TV...) comprenant 10 écoutes et d'acquérir des niveaux au fur et à mesure des points engrangés.

FORMATION

● **Vous souhaitez apprendre rapidement un métier ? Les centres Afpa de la région disposent de places pour les formations qualifiantes (gratuites et rémunérées pour les demandeurs d'emploi) suivantes :**

- > **Agent de fabrication industrielle** en février à Lons-le-Saunier,
- > **Conducteur d'installation de machines automatisées** en février à Lons-le-Saunier,
- > **Technicien automatisme du bâtiment** en janvier à Vesoul,
- > **Couvreur-zingueur** en janvier à Vesoul,
- > **Monteur isolation thermique** en janvier à Vesoul,
- > **Installateur thermique et sanitaire** en janvier à Besançon
- > **Cuisiniste** en février à Vesoul
- > **Plaquiste** en février à Besançon,
- > **Technicien accueil touristique - animation** en février à Lons-le-Saunier,
- > **Conseiller service client à distance** en février à Belfort,
- > **Gestionnaire repreneur / créateur d'entreprise** en février à Besançon.

Infos complémentaires : 0800.02.8000 et www.afpa.fr

JOBS

● **Ville de Besançon recherche SURVEILLANT(E) RESTAURANT SCOLAIRE** pour prendre en charge des enfants, âgés de 3 à 10 ans, dans les écoles maternelles et primaires. 1 h 30 à 2 h par jour (de 11 h 30 à 13 h 35 maxi), les lundis, mardis, jeudis et vendredis en période scolaire.

Rigueur, capacité à gérer un groupe et à imposer des règles de vie collective, aptitude à travailler en équipe.

Qualification : BAFA ou expérience dans l'animation souhaitée. **Contrat :** CDD **Rémunération :** 180 à 220 euros net mensuel

Se présenter avec CV ou téléphoner. Contact : Anne GODEC-TANGUY, Direction Education 2, rue Mégevand Entrée D, 03 81 61 52 39

● **Recherche SERVEUR(SE) à Saint-Vit (Doubs) pour service de 12 h à 14h30 du mardi au vendredi, livraison de pizzas de 19 h à 22 du vendredi au dimanche.**

Qualification : Expérience en restauration souhaitée, permis B obligatoire, de préférence connaître le secteur de Saint-Vit et alentours. **Contrat :** intérim. **Rémunération :** 8,71 euros de l'heure
Pour postuler se présenter directement dans nos locaux à SUP INTERIM, 15 rue de Besançon à Saint-Vit.

● **Recherche INVENTORISTES H/F à Besançon et alentours pour inventaire de 6h15 à 11h le 13 janvier.** Personne ordonnée et rigoureuse, maîtrise des bases de calcul



et d'écriture. Permis B et véhicule obligatoires. **Contrat :** intérim.

Rémunération : 8.74€ horaire. **Nb postes :** 100
Pour postuler, envoyer CV par mail à M. Choquet, RANDSTAD : ag.besancon@ag.randstad.fr

● **les Francas du Doubs recherchent ANIMATEUR(TRICE) BAFA ET STAGIAIRE** à Besançon (Velotte) pour animation en centre de loisirs Francas pour les 6-12 ans lors des vacances de février et d'avril (constitution d'une équipe qui puisse assurer les deux sessions, afin d'avoir un suivi dans les projets proposés aux enfants).

Qualification : Titulaires BAFA ou BAFA en cours pour le poste de stagiaire. **Contrat :** CDD

Rémunération : environ en brut : 24 € pr stagiaire - 39 € pr titulaire
Envoyer CV, dates de disponibilité, et idée sur un projet d'animation par e-mail ou courrier aux Francas du Doubs, Emilie PETEY, 37 chemin des Journaux, 25000 Besançon.

● **Familles rurales recherchent ANIMATEUR(TRICE) SEJOUR SKI** à Métabief (Doubs)

Séjour sportif ski accueillant 15 jeunes de 12 à 14 ans - Hébergement en auberge de jeunesse. **Qualification :** Avoir 20 ans, BAFA, PSC1 et permis B souhaité.

Contrat : CEE.
Comment postuler : Contacter Boris par mail : www.famillesrurales.lesfauvettes@wanadoo.fr

● **Mairie de Réchésy (Territoire de Belfort) recherche DIRECTEUR(TRICE) pour son centre de loisirs sans hébergement - 24 enfants de 6 à 12 ans - vacances solaires.** **Qualification :** BAFA. **Rémunération :** smic. **Comment postuler :** cv + lettre de motivation à envoyer à la Mairie, 3 place de la Mairie, 90370 Réchésy. **Date d'embauche :** Pâques - Eté - Toussaint

Email : mairie.rechesy@wanadoo.fr

EMPLOI

● **Assad Besançon Pontarlier** recherche pour Besançon et cantons environnants aide soignant(e) en service de soins infirmiers à domicile. **Moyen de locomotion** indispensable. **Qualification :** Diplôme d'aide-soignant, d'auxiliaire de puériculture ou d'aide-médecin-psychologique. **Contrat :** CDI temps partiel (60%).

Envoyer CV et lettre de motivation à ASSAD Besançon Pontarlier, Cécile Conde, 7 rue Léonard De Vinci - BP 2146, 25052 Besançon cedex. **Email :** cecile.conde@assad25.fr **Date d'embauche :** 2 janvier 2009.

BAFA - BAFA

● **La Ligue de l'enseignement Urfof Franche-Comté** organise pendant les vacances d'hiver :

- une formation générale Bafa du 22 février au 1er mars à Aisey (70). Placement garanti en stage pratique rémunéré durant l'été 2009.
- une formation générale BAFA du 22 février au 2 mars à Aisey.
- une formation approfondissement Bafa sur le thème ski, activités de neige et PSC1 (premiers secours) en février 2009 à Lamoura (39). Renseignements et inscriptions au 03 81 25 06 40 ou par e-mail à vpt.fol25@orange.fr

● **L'Udadmire en collaboration avec l'association Folle Avoine** propose des formations Bafa pour devenir animateur(trice) d'accueil collectif à caractère éducatif de mineurs.

- deux formations générales du 28 février au 7 mars et du 25 juin au 2 juillet.

- deux approfondissements : "grands jeux" du 20 au 25 avril et "théâtre et animation de plein air" du 25 au 30 octobre.

Renseignements et inscriptions, Udadmire, 6 cours François Villon, 70000 Vesoul (03 84 75 25 93, udadmire1@orange.fr

Offres d'emplois, de jobs, de stages actualisées quotidiennement sur WWW.JEUNES-FC.COM

Stages pour étudiants francs-comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au Crij, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre).

Réf : 1 181 208 77

Type de structure : association

Activité de la structure :

Etablissement de formation

Lieu : Besançon

Mission : Chargé d'étude H/F mise en place des ECTS (European Credit Transfer System : crédits européens pour les formations supérieures)- IRTS de Franche-Comté.

Rattaché(e) au directeur général, le (la) stagiaire aura pour mission de mener une étude préalable destinée à la mise en place des ECTS.

Diplôme préparé : Master 2 ingénierie de formation, Sciences de l'éducation, Sociologie, Psychologie ou Sciences économiques

Durée du stage : 20 semaines minimum

Période : à compter de janvier

Gratification

Autres informations : L'Institut Régional du Travail Social de Franche-Comté, (agrée par le ministère le 15 mars 1993) remplit 5 missions : la formation initiale des travailleurs sociaux, la formation continue, la formation supérieure, des actions d'étude et de recherche, l'animation et l'information des milieux professionnels.

Réf : 3 111 208 73

Activité : musée

Lieu : Belfort

Mission : traduction de documents destinés au public (ex. : catalogues des expositions du musées) et/ou création

de nouveaux outils en langue étrangère.

Langue : espagnol, anglais, allemand voire italien

Diplôme préparé : bac + minimum

LEA, LLCE et similaire

Durée du stage : selon formation

Réf : 6 111 208 54

Activité : animation scientifique

et technique

Lieu : Besançon

Mission : création d'une plaquette de présentation de l'association, d'une affiche personnalisée, de cartes de visite pour les salariées (et éventuellement pour le bureau). Mise en réseau des ordinateurs et maintenance générale.

Le (la) stagiaire sera soumis à la charte graphique nationale des Petits Débrouillards qu'il devra respecter scrupuleusement.

Durée du stage : 8 semaines

Gratification : possible

Réf : 2 031 208 76

Type de structure : association

Activité : établissements et services

spécialisés

Lieu : Lons-le-Saunier

Mission : l'association peut accueillir un(e) étudiant(e) spécialisé(e) en économie sociale afin de travailler sur les projets d'établissement et d'apporter une réflexion afin de répondre aux obligations imposées par la loi de 2002.

Durée du stage : 24 semaines

Gratification

Réf : 1 021 208 74

Activité : musée

Lieu : Pontarlier

Mission : revoir entièrement le classement de la bibliothèque de conservation d'histoire de l'art. Créer une base de données pour l'archivage (choix du logiciel, mise en place). 1500 ouvrages au total.

Compétences requises : archives

Diplôme préparé : bac +3 minimum

Durée du stage : selon formation

Gratification : possible

Réf : 1 211 108 75

Type de structure : collectivité

Activité de la structure : organisation

de manifestations événementielle

Lieu : Montbéliard

Mission : dans le cadre de l'ouverture d'un nouveau théâtre, vous participez à la mise en place de sa programmation : recherche de compagnies et d'intervenants, déplacements sur Paris pour choisir les spectacles...

Diplôme préparé : bac +4 minimum

Durée du stage : 20 semaines minimum

Gratification

Déplacements

Logement : mise à disposition d'un appartement à 5 min du lieu de travail

Réf : 1 271 108 75

Type de structure : association

Activité : production et diffusion de spectacles

Lieu : Vaudrivillers à 15 km de

Baume-les-Dames

Mission : le ou la chargé(e) de diffusion

stagiaire aura pour mission :

- d'entretenir et développer notre réseaux de clients (médiathèques, centres culturels, théâtres, salles de concerts, festival de conte ou de chanson) : mettre à jour le fichier et trouver de nouveaux clients
- de faire de la prospection auprès des clients : vendre les spectacles de l'agence par mail ou par téléphone, inviter les clients à des représentations
- gérer l'après-spectacle : récupérer les impressions des clients et des professionnels invités, collecter les articles de presse
- participer à la communication des spectacles
- mettre en place une revue de presse

Le stage aura aussi pour objectif de permettre la découverte du milieu du spectacle vivant, de la culture et de la diffusion de spectacles

Compétences requises : aisance téléphonique, qualités commerciale, intérêt pour le monde de la culture, envie d'un travail passionnant, dans une ambiance détendue !

Diplôme préparé : Bac + 2 minimum

Durée du stage : de 1 à 3 mois

Gratification

Déplacements : possible

Autres informations : Rythme de travail : de 3 à 5 jours par semaine selon disponibilités.

Début : dès que possible.

Indemnité : entre 150 et 300 euros, en fonction du nombre de jours de travail.

La carte Avantages Jeunes

Toujours disponible !



Plein de réduc'

Ciné Culture Loisirs TER Commerces Librairies Voyages

Infos & points de vente www.avantagesjeunes.com

Une action du CRIJ soutenue par la Région Franche-Comté / CRIJ 03 81 21 16 16

Ville de
Besançon



Le Doubs
Conseil Général
www.doubs.fr

CRÉDIT AGRICOLE
FRANCHE-COMTÉ
BANQUE ASSURANCES

L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional



Information
Jeunesse

Cours particuliers ?



annonces
OFFRES & DEMANDES
gratuites

www.jeunes-fc.com



Services à la personne ?



annonces
OFFRES & DEMANDES
gratuites

Ménage Repassage Courses Aide aux repas Accompagnement en promenade

www.jeunes-fc.com



Toujours de bonnes raisons de fréquenter
le réseau Information jeunesse

Baby-sitting ?



annonces
OFFRES & DEMANDES
gratuites

www.jeunes-fc.com



Jobs ?

annonces
OFFRES & DEMANDES
gratuites



Animation Restauration Commerce Industrie

www.jeunes-fc.com



Culture

Cinéma

Un cycle sur la route

Cinq films emblématiques, du 9 au 17 janvier à Besançon (cinéma Kursaal).

Quel genre serait mieux adapté au cinéma que le road movie ? Le mouvement, la fuite du temps, la traversée des espaces terrestre, le paysage comme personnage à part entière, la route qui défile, les grands voyageurs forment autant de thèmes cinématographiques en phase avec l'essence du cinéma. Le travelling n'est pas seulement affaire de morale mais aussi d'esthétique. Sans oublier l'aptitude similaire du voyage et du cinéma à faire rêver. Le genre porte son nom américain car il est né aux Etats-Unis à la fin des années 60, conjuguant des thématiques culturelles comme la nouvelle frontière, l'errance, la quête d'un ailleurs meilleur, la liberté... et le déplacement motorisé (voitures, camions, deux roues et même tondeuse à gazon dans "Une his-

toire vraie" de David Lynch). Il est quasiment l'apanage du cinéma indépendant américain, même si l'on note ici et là des adaptations locales (en France, "le Plein de super" d'Alain Cavalier, 1976). Du 9 au 17 janvier, le Kursaal propose de découvrir cette thématique à travers 5 films qui montrent que le canevas du road movie n'empêche pas sa diversité : >"MAD MAX" de George Miller (1982), road movie de science-fiction dans lequel des policiers tentent de faire régner l'ordre dans un futur déglingué et apocalyptique. Une histoire ultraviolente où la caméra de George Miller rase le bitume à toute vitesse, toujours sur la ligne blanche. >"EASY RIDER" de Dennis Hopper (1968), road movie historique : le film qui a lancé le genre. Deux hippies motards traversent les Etats-Unis à l'envers (d'ouest en est). Et trois acteurs

ahurissants : Dennis Hopper, Peter Fonda, Jack Nicholson.

>"ANOTHER DAY IN PARADISE" de Larry Clark (1997), road movie policier : un adolescent à la dérive rencontre un truand qui met au point un gros coup associant leurs copines respectives. Avec le livide Larry Clark.

>"ZABRISKIE POINT" de Michelangelo Antonioni (1970), road movie existentiel : Antonioni transporte ses thèmes favoris (l'incommunicabilité, le couple) dans le désert américain. Tout n'est pas d'une clarté limpide, mais l'esthétique du film compense.

>"ARIZONA JUNIOR" de Joel Coen (1987), road movie décalé. Comme toujours avec les frères Coen, l'ironie est omniprésente. Nicolas Cage joue Hi un cambrioleur ahuri qui tombe amoureux d'une femme policier, se marie avec et vole un bébé pour compenser sa stérilité.

S.P.

Cycle road movie, du 9 au 17 janvier au Kursaal de Besançon. Infos, www.theatre-espace.fr et 03 81 51 03 12

A noter :

Le théâtre de l'Espace propose deux autres rendez-vous cinéma en janvier : du 9 au 17, un zoom



Zabriskie point



Mad Max

sur 2 films d'Eric Khoo, réalisateur de Singapour : "Be with me" (2005), "My magic" (2008).

Le 14, un film tout public, "Le Cheval de Saint-Nicolas" de Mischa Kemp (2006).



Arizona Junior

ILS CRÉENT EN FRANCHE-COMTÉ TENNISOAP

Ce jeune groupe bisontin (3 ans d'existence) au nom étrange s'est lancé dans un rock pop (plutôt que pop rock) au schéma classique mais porté par de vraies compositions accrocheuses, faites de riffs saignants, d'un chant presque punk et de mélodies soignées. Il suffit de se rendre sur www.myspace.com/tennissoap pour écouter 4 bons uppercuts ("Another", "My fiction", "Like an animal", "Beach's son") et un magnifique morceau plus calme où le piano accompagne un chant plaintif ("Paint it white"). Bref, de quoi largement donner envie de se pencher sur "Give me six or give me one", le premier album du groupe sorti il y a quelques semaines, enregistré en parti au Pavillon à Besançon et masterisé par Alan Douches (qui a travaillé avec the Rapture, Chemical Brothers...). Un groupe local à suivre de près.

Tennissoap est en concert le 24 janvier avec Austin Newcomers à l'Atelier des Mômes à Montbéliard.

Brèves

LUMIÈRES D'AFRIQUE 2008

Le prix "coup de cœur du public de Besançon" récompensant le film "Mascarades" de Lyes Salem sera remis au réalisateur lors d'une séance spéciale le lundi 5 janvier à 20 h au cinéma Victor Hugo de Besançon. Ce film qui faisait partie des 10 longs métrages en compétition lors du 8^e festival Lumières d'Afrique de Besançon est arrivé en tête des votes du public. **Le trophée en bronze fondu au Burkina Faso par Vincent de Paul Zougrana** matérialisant le prix sera remis lors d'une soirée ouverte à tous (entrées 5,90 €) où la projection du film sera suivie d'échanges avec le réalisateur.

"VENT DE HIP-HOP SUR MORTEAU"

La 5^e édition du festival se compose d'un spectacle des élèves de la ville et de "In vivo" par la Cie Spoart le 15 janvier, de "Génésis" par la Cie Chute libre le 16 et d'"A nos morts" par la Cie Mémoires vives suivi d'un concert de l'Ascendance le 17. Infos, 03 81 68 56 56.

GRETE STERN

Le musée des Beaux-arts et d'Archéologie de Besançon a réuni **130 photographies illustrant 30 années de la carrière de l'artiste**, de 1923 à 1956. Autour de l'expo, visible jusqu'au 26 janvier, diverses animations sont prévues : visites guidées les 4, 8 et 25 janvier, conférences ("Souvenirs de Grete Stern" par Jorge Helft, collectionneur le 15, intervention de François Cheval, directeur du musée Nicéphore Niepce le 22), activités pour enfants les mercredis après-midi, **atelier plastique pour adultes**

autour du photomontage (les 17 et 24) ainsi qu'un interlude musical autour de Kurt Weill et Astor Piazzolla par un quatuor d'élèves saxophonistes du Conservatoire le 18. Infos, tarifs, réservations au 03 81 87 80 49.

"ELU"

Le Théâtre Group' a observé les hommes politiques et, sans vouloir céder à la caricature, tente de montrer les hommes plutôt que les politiques dans un spectacle proposé du 12 au 16 janvier au **Grand Kursaal de Besançon** (infos, 03 81 88 55 11).

LA COMPAGNIE DES MUSIQUES À OÛIR

Trois musiciens facétieux mais talentueux et imaginatifs dont le jeu festif associe **jazz, variété, funk, music-hall**. Le 16 janvier au théâtre de Dole (03 84 82 99 19).

BERT RÜCKERT

La **MAL de Sochaux** expose une sélection de toiles récentes du peintre jusqu'au 7 février (entrée libre de 15 h à 18 h 30 sauf lundis au 2^e étage de l'Hôtel de Ville).

PARCOURS POÉTIQUE

Pierre Bianco s'appuie sur des textes de Paul Valéry, Desnos, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, André Michaux, etc pour faire de la poésie sur scène. Les 19 et 20 janvier à Besançon (théâtre Bacchus).

"MISSION IMPRO'CIBLE"

Philippe Spailer et **Sylvain Fabbri** jouent sur la corde raide de l'improvisation humoristique avec un succès confirmé par un passage à **Avignon off** en 2007. Les 22, 23 et 24 janvier à Besançon (théâtre Bacchus).

"Le malheur de Job", mélange théâtral sur la volonté et l'avenir

Un spectacle qui associe la Bible et les téléphones portables, la scène et le public. Du 28 au 30 janvier à Belfort.

« Maudit soit le jour qui m'a vu naître », se lamente Job après avoir perdu ses enfants, ses biens et sa santé. Mais il constate aussi : « L'Éternel a donné, l'Éternel a repris, béni soit son nom ». Cette contradiction est l'axe du « Malheur de Job », un spectacle qui mêle le texte original de la Bible, un interprète de slam, un jongleur et les téléphones portables du public. Le texte de cette fable de l'Ancien Testament tourne autour de Job, un homme pieux, juste et bon

tenté par Satan à travers de nombreuses et douloureuses épreuves. Ses amis essaient de le consoler en affirmant que s'il souffre c'est à cause de ses péchés, mais il continue à se lamenter. Finalement, Dieu se présente devant lui, lui réprimandant de ne pas avoir accepté sa volonté et lui rend son ancien bonheur. Avec cette histoire, Jean Lambert-Wild propose une réflexion théâtrale sur « l'homme » : l'homme hors de lui, l'homme seul, l'homme dans ses contradictions. L'homme qui se plaint de tout, ne cherche pas la cause de son malheur et ne fait rien pour changer. L'œuvre, écrite à l'âge d'or de la création poétique d'Israël, constitue le premier roman métaphysique de la littérature universelle, et sans doute l'un de ses sommets. Le texte initial a été traduit et adapté par Frédéric Révérend pour le rappeur Dgiz, bien connu du public du Granit. Celui-ci a ensuite transcrit une



Un spectacle sur "l'homme seul, l'homme dans ses contradictions".

nouvelle version, plus compréhensible pour un très large public. Le Granit, 1 Faubourg de Montbéliard (Belfort). Le 27 et le 29 janvier, à

19h30 ; le 28 et le 30 janvier, à 20h30. Tarifs : 20 euros, 15 pour les étudiants. Billetterie : 03 84 58 67 67, billetterie@theatregranit.com



Rétrospective sur le Pâris bisontin

La ville de Besançon s'acquitte de sa dette envers Pierre-Adrien Pâris, architecte et dessinateur né dans la capitale franc-comtoise en 1745. Jusqu'au 23 février, le musée des Beaux-Arts et la bibliothèque municipale abritent la collection complète des œuvres d'art de l'artiste, dans une rétrospective qui n'a été exposée qu'une fois au grand public, à Paris en 1957. L'exposition s'attache à retracer le parcours brillant de cet architecte en évoquant aussi bien ses années de formation romaine, les réalisations dont il a été l'auteur que les œuvres maîtresses de sa collection. A découvrir : sa formation d'architecte à Paris, ses trois séjours en Italie, l'étape d'architecte de Louis XVI et le retour à Besançon, où il s'est éteint en 1819 après avoir légué à la bibliothèque la totalité de ses collections.

Musée des Beaux-arts et d'Archéologie, 1 place de la Révolution (Besançon). Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h sauf le mardi. Week-end : de 9h30 à 18h. Tarif : 5 euros (gratuit le dimanche et jours fériés). Infos : www.musee-arts-besancon.org



"L'Audience de l'empereur de Chine" par François Boucher.

"LA LA LA, OPÉRA EN CHANSONS"

Polyphonie de destinées et de genres, associant danseurs, comédiens et chanteurs, ce spectacle composé pour chœur a cappella est porté par des chansons de Fréhel, Vian, Thomas Fersen, les Rita Mitsouko, Prince ou Madonna. Le 27 janvier à la Commanderie de Dole (03 63 36 70 00), le 28

"L'OISEAU RARE"

un cabaret blanc conçu par Caroline Loeb avec Edwige Bourdy et Benoît Urbain pour rendre hommage au music-hall et à la comédie musicale. Le 27 janvier à Sochaux (MAL, 03 81 94 16 62).

SÉLECTION TOPO 10 RENDEZ-VOUS EN JANVIER

■ **Malachi, Haarmlesh, Speedball** (soirée punk crust "démolissons les mots") le 8 à Besançon (bar des Arcades).

■ **"Vacances au bord de la guerre"** (café théâtre). Ce texte de Romain Bouteille et Saïda Churchill part du principe que l'être humain est par essence mauvais. La susnommée le présente le 9 à Besançon (théâtre Bacchus, 03 81 82 22 48).

■ Soirée death metal (méchamment rock'n'roll) le 10 à Héricourt (Catering café music) avec **Dungortheb, Smeti Duchu, Tortured Soul** et **Methnakriss**

■ **Alexandra Joan** (piano classique) le 13 à Belfort (théâtre Granit, entrée libre)

■ Boogieboxxx party (electro funk) le 16 à Besançon (Pum Thai Bar, entrée gratuite) avec **Dorian Concept, Dimlite, Yogy One**.

■ **Custodio Castelo et Margarida Guerreiro** (fado) le 23 à Belfort (théâtre Granit)

■ **Bel Hubert – Sarcloret – Simon Gerber** (chanson d'humour) le 23 à Beaucourt (foyer Georges Brassens, 03 84 56 96 94).

■ **Goran Bregovic** (musique balkanique) le 24 à Dole (la Commanderie, 03 63 36 70 00)

■ Soirée scène locale hip-hop le 24 à Héricourt (Catering café music) avec **704 Double Zéro, Dixtorsion, Shaolin DJ, Zoran** et **7ème Sens**.

■ **Pierre Bastien Midali** (piano classique) le 30 à Besançon (théâtre Bacchus)



"Che - 1ere partie : L'Argentin"

Che Guevara continue de fasciner, plus de 40 ans après sa mort. Ainsi, à peine 4 années après la version de Walter Salles avec Gabriel Garcia Bernal ("Carnet de voyage"), Steven Soderbergh sort un diptyque avec Benicio Del Toro, prix d'interprétation à Cannes pour ce rôle. La première partie va des débuts en politique de ce jeune argentin idéaliste, au milieu des années 50 à la victoire de la révolution cubaine. La vie rocambolesque d'Ernesto Guevara écumé toute l'Amérique latine : d'abord au Guatemala, il fuit un coup d'Etat pour aller au Mexique où il rencontre Fidel Castro et fomenté avec ce dernier la rébellion cubaine. De la fil-

mographie éparpillée de Steven Soderbergh, on peut tout attendre, mais le bon est plus souvent présent que le médiocre. C'est sans doute la frénésie d'action du Che qui a attiré le réalisateur de "Traffic" : "J'ai eu envie de lui consacrer un film non seulement parce que sa vie a des allures de roman d'aventures, mais parce que je suis fasciné par les défis techniques qu'entraîne la mise en application d'une vision politique de grande envergure. J'avais envie de montrer le processus par lequel un homme doté d'une volonté indomptable va découvrir sa capacité à inspirer et mener d'autres hommes. Le Che ne l'aurait sans doute jamais admis, mais le style compte. Il

compte assurément dans un film, et il est un élément crucial dans la compréhension de ces deux films". Autre motivation, de Soderbergh, la perspective de mieux éclairer une réalité largement occultée par la légende qu'est devenu Che Guevara : "Combien sommes-nous à connaître le pourquoi, le comment et les acteurs de la Révolution cubaine ?".

"Che - 1ere partie : l'Argentin" (américain, 2 h 7 mn) de Steven Soderbergh avec Benicio Del Toro, Demian Bichir, Santiago Cabrera...

A partir du 7 janvier en VO au cinéma Victor Hugo de Besançon.



"Che - 2e partie : Guerilla"

Après la révolution, naît véritablement l'icône "Che", celle que l'on trouve encore sur les t-shirts et les posters, plus glamour que véritablement politique, symbole du monde des années d'après-guerre au même titre que Marilyn Monroe ou James Dean. Figure de proue de la défense du tiers-monde face à l'impérialisme américain, voilà qu'il disparaît soudain, puis reprend le fil de ses pérégrinations, réapparaissant en Bolivie, mécon-

naissable, oeuvrant clandestinement à la constitution d'un groupe de camarades cubains et de recrues boliviennes censés amorcer la grande révolution latino-américaine. Pourquoi a-t-il quitté Cuba ? Cette deuxième partie autour de la campagne bolivienne tente de comprendre pourquoi le Che reste un symbole universel d'héroïsme, qui loin de se satisfaire d'un succès, préfère repartir après son idéal. Pour mieux y répondre, les responsables du

film ont travaillé avec 3 hommes encore en vie qui ont côtoyé Che Guevara à Cuba et en Bolivie : Pombo, Urbano et Benigno, eux-mêmes joués dans le film par 3 acteurs.

"Che - 2e partie : Guérilla" (américain, 2 h 7 mn) de Steven Soderbergh avec Benicio Del Toro, Carlos Bardem, Demian Bichir... A partir du 28 janvier en VO au cinéma Victor Hugo de Besançon.

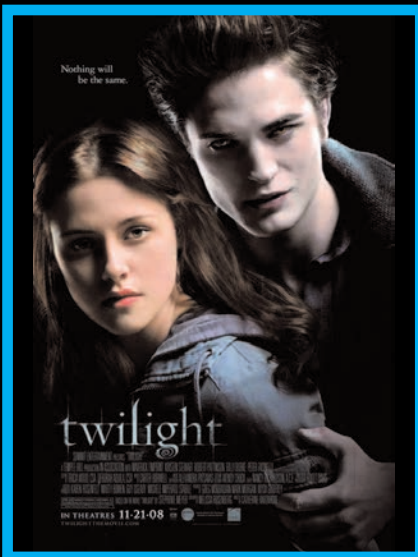
Chaque mois

avec la carte Avantages jeunes
2 films à 4 € 50 au cinéma Victor Hugo à Besançon
et 2 films à 4 € au Colisée à Montbéliard

Horaires sur www.jeunes-fc.com. Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.



Colisée - Montbéliard 4€



"Twilight"

Il fallait s'attendre à ce que la saga pour adolescents "Fascination" de la romancière américaine Stephenie Meyer soit un jour transposée à l'écran. C'est chose faite avec ce film de Catherine Hardwicke qui sort sur les écrans alors qu'une suite est déjà en préparation. Il faut dire qu'avant même sa sortie, l'épisode semble destiné au même succès que les livres (18 mil-

lions d'exemplaires vendus) : plus de 350 sites de fans sont recensés et l'affluence du site mtv.com a explosé lorsque les premières photos ont été mises en ligne. Du genre fantastique, la saga comme le film font preuve d'originalité en ne se présentant pas seulement comme une redite sur les vampires (dans le film, ils sont loin de l'imagerie habituelle). Selon les responsables du film, le

vampirisme est surtout une "belle métaphore du désir adolescent et de la difficulté d'assouvir ce désir".

"Twilight" (américain, 2 h 10) de Catherine Hardwicke avec Kristen Stewart, Robert Pattinson, Billy Burke... A partir du 7 janvier au Colisée de Montbéliard



"Kurt Cobain, about a son"

Une autre icône, récente celle-là : le chanteur et guitariste grunge de Nirvana, disparu il y a 14 ans mais toujours vivace dans le coeur des fans. Ce film devrait les ravir puisqu'il est essentiellement basé sur la parole de Kurt Cobain, donnée lors de 25 heures d'interview réalisées par le journaliste Michael Azerrad pour son livre "Come as you are". Si on ne voit pas Cobain, on

l'entend, on marche sur ses traces, celles de son enfance, de la musique qu'il a écoutée et des endroits où il a vécu. Cela donne un portrait intime plus proche de la vérité que l'image donnée par la célébrité, basé sur ses expériences et ses pensées plutôt que sur les rumeurs et les coups d'éclat. On découvre un artiste introspectif concerné par les bouleversements sociaux et culturels de son époque,

ressemblant à ses fans plus qu'à une star du rock.

"Kurt Cobain : About a son" (américain, 1 h 35) de AJ Schnack, avec Kurt Cobain et Michel Azerrad. Le 17 janvier à 20 h en VO au Colisée de Montbéliard (dans le cadre de La Nuit de l'impossible en partenariat avec l'Association Les Productions de l'Impossible)

MEILLEURS ŒUFS
POUR DEUX MILLE N'ŒUF!



Les conférences d'Idee Belfort, de septembre à mai



Photo Yves Petit **Des conférences dans tous les domaines, comme la musique classique (le 6 janvier)**

Créé en 1993, l'Idee (Institut pour le développement, l'éducation et les échanges) ne délivre pas seulement des formations sous le label éducation populaire. Il met également en place un riche programme de conférences tous azimuts ouvert à tous, à condition d'acquiescer d'une adhésion de 15 euros qui donne accès à toutes les activités (les moins de 16 ans bénéficient gratuitement de l'adhésion de leurs parents). Objectif : satisfaire le besoin de curiosité intellectuelle, de découverte culturelle et de développement personnel de chacun afin d'élargir la vue de l'esprit, de contribuer à l'équilibre individuel et d'enrichir la qualité de vie. Et il y en a vraiment pour tous les goûts, comme le révèle les sujets du mois de janvier :

Mahler créateur du lied symphonique par Jean-Jacques Griesser, directeur de l'Ecole nationale de musique et de danse de Belfort le 6, Gustav Klimt et la sécession viennoise par Isabelle Audoineau-Maire, historienne de l'art le 13, décoder et maîtriser les crises financières le 15, la Commune de Paris et les écrivains par Edouard Boeglin, journaliste, le 20, la dernière dragonnade des rois de France par Claude Canard, chercheur, le 22, les Dinky toys par Jean-Bernard Sarthe auteur et collectionneur le 27 et la zizanie du culte simultané par Claude Canard, le 29. Ces conférences ont lieu en général de 18 à 20 h.

Infos : Idee, 4 rue Jean-Pierre Melville, BP254, 90005 Belfort cedex (03 84 28 70 96), <http://ideeup.org>

Transjurassienne(s), haut Jura, 28 janvier - 7 février

La Transjurassienne n'est plus seulement une seule course, l'une des plus prestigieuses du circuit de ski nordique, mais plusieurs : avec l'apparition de la Transju 30 km (skating entre Lamoura et Bois d'Amont), la manifestation comprend désormais 6 courses. La première réunit 3 000 enfants pour la Transjeune prévue dès le 28 janvier. Les autres se déroulent le week-end des 6

et 7 février. Le samedi est désormais dédié aux courses en style classique : une Transjurassienne 50 km (les Rousses - Mouthe), la Transju 25 km (Chapelle-des-Bois - Mouthe) et la Trans'promotion 10 km (Chaux Neuve - Mouthe). Le dimanche, place au style libre et au skating : La Transjurassienne proprement dite (76 km de Lamoura à Mouthe), une course de 54 km (Les Rousses - Bois d'Amont)

et une Transju 30 km. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes, mais il est bon à savoir que plus on s'inscrit tôt et plus certains tarifs sont bas. Par exemple, la Transjurassienne 76 km passe de 73,50 euros pour une inscription avant le 31 décembre à 78,50 entre le 1er janvier et le 20 et 88,50 jusqu'au 31 janvier.

Pour toute info : www.transjurassienne.com et 03 84 33 45 13



Photo : Trans'Organisation A. Jeanningros

Livret A

Bien mieux que
de l'**A**rgent

Pour Noël
offrez un **livret A*** !

Un cadeau vous est offert pour toute ouverture d'un livret A**

Participez
au grand jeu de Noël !

→ 900 places de cinéma
et 14 consoles Wii à gagner !

Ouvert à tous ! Bulletin de jeu
disponible dans nos agences.

14 consoles
Wii

900
places
de ciné

Wii est une marque déposée par NINTENDO.

* Entrez en agence au 1/1/2007, aux conditions en agence. ** Sous la limite des stocks disponibles. Jeu gratuit sans obligation d'achat réservé aux majeurs, règlement de jeu déposé chez Marie Pegrier, huissier de justice à Besançon. Livret A ou vert le 30 janvier 2009. Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Franche-Comté - 11 avenue L'Écluse Lusier - 25084 Vesoul Cedex Y - Tél. 03 81 84 81 84 - Fax 03 81 84 81 82 - www.ca-franche-comte.fr

Société cotée en bourse et personnellement agréée en tant qu'intermédiaire de crédit - 304 999 399 RCS Besançon - Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 01945 07 021 000

UNE RELATION DURABLE, ÇA CHANGE LA VIE.

www.ca-franche-comte.fr

BANQUE ET ASSURANCES